



**HAL**  
open science

# La marionnette : un outil pour l'amélioration des interactions langagières en maternelle

Charlotte Maguet

► **To cite this version:**

Charlotte Maguet. La marionnette : un outil pour l'amélioration des interactions langagières en maternelle. Education. 2021. dumas-03608018

**HAL Id: dumas-03608018**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03608018v1>**

Submitted on 14 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## **MÉMOIRE de master**

*Présenté par :*

**MAGUET Charlotte**

Soutenu le : 23 juin 2021

Pour obtenir le diplôme du :

**Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation**

**Mention : enseignant du premier degré**

Discipline : Français

# La marionnette : un outil pour l'amélioration des interactions langagières en maternelle

**Mémoire dirigé par :**

**Monsieur Philippe BOURDIER**

Maître de conférences habilité à diriger des recherches en didactique du français, sciences de l'éducation, INSPE Centre Val de Loire, Université d'Orléans.

---

**JURY** (*y reporter tous les membres de jury présent à la soutenance*) :

**Monsieur Philippe BOURDIER**

Maître de conférences, centre de formation INSPE Centre Val de Loire,  
Directeur de mémoire

**Madame Christelle GUENANAIN**

Professeur des écoles maître formateur, Tutrice terrain

## REMERCIEMENTS

La rédaction de ce mémoire n'aurait pas pu être possible sans l'aide et le soutien de plusieurs personnes.

Tout d'abord, je souhaite remercier mon directeur de mémoire Monsieur Philippe Bourdier, qui malgré la situation sanitaire a pu m'aider à orienter au mieux ma réflexion et a été de bon conseil pour la rédaction de ce mémoire.

Je tiens ensuite à remercier l'école de Fontaine la Guyon, particulièrement Monsieur Franck Leroy, qui a accepté de m'accueillir à plusieurs reprises.

Je remercie tout particulièrement, Eugénia Tavares, ma maîtresse de stage, sans qui ce mémoire n'aurait pas pu voir le jour. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir fait confiance dans tous les choix que j'ai opérés. Et merci de m'avoir laissé entreprendre ce dont j'avais envie avec Papouille. J'adresse une pensée particulière à la classe et ses 29 élèves, extraordinaires, qui ont été très impliqués et qui m'ont permis d'avoir les résultats que j'attendais.

Je remercie mes proches qui ont été un réel soutien pour la rédaction de ce mémoire. Merci de m'avoir encouragé et soutenu pendant mes moments de doutes. Je remercie également, mes deux amies et futures collègues Louise et Farah, qui m'ont été d'un énorme soutien.

Je remercie enfin Papouille, qui a été une super alliée dans la mise en place de ce dispositif et sans qui ce mémoire n'aurait assurément pas pu voir le jour.

# SOMMAIRE

<b>PAGE DE GARDE</b> .....	<b>1</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>2</b>
<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>5</b>
<b>PARTIE 1 : LE LANGAGE ORAL</b> .....	<b>7</b>
I.    LE CADRE THEORIQUE.....	<b>7</b>
1. <i>Les définitions</i> .....	<b>7</b>
2. <i>Les stades de l'acquisition du langage</i> .....	<b>8</b>
3. <i>Les théories d'acquisition du langage</i> .....	<b>10</b>
a.    Le béhaviorisme de Skinner (1904 – 1990).....	<b>11</b>
b.    Le cognitivisme de Piaget (1896 – 1980).....	<b>11</b>
c.    L'innéisme de Chomsky (1928) .....	<b>12</b>
d.    L'interactionnisme de Bruner (1915-2016) et Vygotski (1896-1934).....	<b>12</b>
e.    Les nouveaux apports théoriques .....	<b>13</b>
II.    L'ORAL A L'ECOLE MATERNELLE .....	<b>14</b>
1. <i>Dans les programmes de l'école maternelle</i> .....	<b>14</b>
2. <i>L'approche pédagogique</i> .....	<b>16</b>
<b>PARTIE 2 : LA MARIONNETTE</b> .....	<b>18</b>
I.    GENERALITES SUR LA MARIONNETTE .....	<b>18</b>
1.    DEFINITION DES TERMES .....	<b>18</b>
2. <i>Les types de marionnettes</i> .....	<b>19</b>
II.    L'INTERET DE LA MARIONNETTE EN CLASSE .....	<b>20</b>
1. <i>La relation enfant-marionnette</i> .....	<b>21</b>
2. <i>La mobilisation du langage grâce à la marionnette</i> .....	<b>22</b>
<b>PARTIE 3 : MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>24</b>

I.	CADRE THEORIQUE DE REFERENCE .....	24
1.	LA PROBLEMATIQUE .....	24
2.	<i>Les hypothèses principales</i> .....	26
II.	L'ENVIRONNEMENT ET LA CLASSE .....	28
1.	L'ECOLE .....	28
2.	<i>La classe : description et diversité</i> .....	29
1.	<i>Cadre général</i> .....	30
a.	Présentation .....	30
2.	<i>Mise en œuvre du dispositif</i> .....	33
a.	<i>Les situations sans la marionnette</i> .....	33
b.	<i>L'arrivée de Papouille la grenouille</i> .....	35
c.	<i>Les situations avec Papouille</i> .....	37
	<b>PARTIE 4 : LES RÉSULTATS</b> .....	<b>40</b>
1.	<i>Restitution d'une histoire</i> .....	41
2.	<i>Restitution d'un évènement et d'une histoire</i> .....	44
3.	<i>Les autres situations avec Papouille</i> .....	45
	<b>PARTIE 5 : DISCUSSION</b> .....	<b>47</b>
1.	<i>Analyse des résultats</i> .....	47
a.	Augmentation de la quantité des productions .....	47
b.	Augmentation de la qualité (précision) des productions .....	49
c.	Augmentation de la motivation .....	50
d.	La marionnette introduite en cours d'année et dynamique de groupe .....	51
2.	<i>Les limites de l'étude</i> .....	53
	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>54</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>55</b>
	<b>ANNEXES</b> .....	<b>63</b>

# INTRODUCTION

Le langage est un sujet vaste qui pose question depuis toujours. Le langage est partout autour de nous. Il est mobilisé pour nommer les objets, interagir avec les autres ou encore pour matérialiser notre pensée. Bien que l'acquisition du langage chez les jeunes enfants soit encore discutée de nos jours, il apparaît que l'environnement langagier dans lequel évolue l'enfant, joue un rôle prépondérant dans le développement de celui-ci.

L'école maternelle donne un caractère prioritaire à l'apprentissage de la langue orale et écrite dans le but, de permettre l'égalité des chances face à la maîtrise de la langue. C'est donc le devoir de l'enseignant que de donner toutes les clés aux élèves pour réussir, en commençant dès l'entrée à l'école. Néanmoins, cet apprentissage reste l'un des plus complexes et décisifs, il est donc indispensable que l'enseignant mette tout en œuvre pour le faciliter et le mette à la portée de tous.

C'est après un stage dans une classe à double niveau en petite et moyenne-section qui utilisait une marionnette, que l'intérêt pour ce sujet m'est apparu. De plus, ce travail apparaît comme le point final à cinq années d'études, dont une partie en sciences du langage. Il était donc évident et pertinent pour moi de choisir un sujet qui me touche et qui se rapproche de mon intérêt pour les domaines langagiers.

Les métiers de l'enseignement sont des métiers où l'adaptation est le maître-mot. Les enseignants doivent adapter leurs pratiques et leur mise en œuvre en fonction des élèves et du niveau. C'est alors que la marionnette peut se révéler être un excellent outil pour faire varier ces pratiques pédagogiques, notamment dans les domaines langagiers. C'est par ces différents constats et une volonté de m'essayer à l'utilisation d'un tel outil, que j'ai décidé d'orienter ce mémoire de fin d'études sur l'utilisation d'une marionnette en classe de maternelle.

La marionnette est connue comme étant un outil médiateur et motivant pour l'élève. Cet aspect motivant peut être très utile dans le cas des situations d'interactions langagières qui peuvent être difficiles à provoquer, surtout pour travailler le langage d'évocation. Et, sans que les situations paraissent artificielles et dénuées de sens pour l'enfant. Ces situations langagières peuvent donc être coûteuses et peu motivantes pour l'élève. Utiliser la marionnette dans ce cadre pourrait permettre de créer des « situations authentiques » (Boisseau, 2020) où l'élève pourrait s'impliquer davantage.

Par rapport à ce sujet, on peut se demander si **l'utilisation d'une marionnette en classe, permet d'améliorer les interactions langagières à l'oral en classe de maternelle.**

Pour répondre à cette problématique, notre développement sera divisé en cinq parties distinctes. La première partie de cet écrit aura pour but de poser le cadre théorique de référence autour du langage. La seconde partie sera orientée sur les éléments théoriques par rapport à la marionnette. La troisième partie posera le cadre méthodologique, en faisant un point sur la problématique et les hypothèses principales puis sur l'environnement où s'est déroulée cette étude et les situations proposées en classe. L'avant-dernière partie aura pour but de mettre en avant les résultats de l'étude. C'est dans une dernière partie que seront discutés les résultats et les observations et où seront questionnées les limites de ce travail.

# PARTIE 1 : LE LANGAGE ORAL

Le langage est au centre des apprentissages au début de la vie d'un enfant. Le langage, quelle que soit sa forme (orale, écrite, gestuelle, etc.) permet à l'Homme de communiquer avec ses pairs. Le langage ne dispose pas d'une seule et unique définition. Il est difficile de le définir et d'en expliquer son développement chez l'Homme. Cela provoque alors, depuis plusieurs décennies, des divergences d'opinions que nous serons amenés à exposer dans cet écrit. Ces difficultés font du langage un domaine vaste et passionnant, qui est au cœur des apprentissages de l'école, tout au long de la scolarité de l'élève.

## I. Le cadre théorique

### 1. Les définitions

Le langage peut être défini comme « la fonction d'expression de la pensée et de communication entre les humains, mise en œuvre par la parole ou par l'écriture »<sup>1</sup>. Dans cet élan de tentative de définition du langage, le linguiste Ferdinand de Saussure a mis en avant la distinction entre la « langue », le « langage » et la « parole ». Ainsi, « la langue » se définit comme l' « outil permettant de communiquer [...] seulement à un groupe de personnes »<sup>2</sup>, la langue est alors la manifestation du langage propre à une communauté, et d'un point de vue sociolinguistique, elle est « symbole d'identité

---

<sup>1</sup> LE ROBERT ILLUSTRÉ. *Langage*. Dans *Dictionnaire*. Paru le 19 mai 2016. Éd.2017. [Consulté le 02 avril 2021].

<sup>2</sup> LA BOÎTE À SAUSSURE. *Article n°4 : langage, langue, parole*. [en ligne]. Publié le 22 septembre 2016. Disponible à l'adresse : [http://laboiteasaussure.fr/langage\\_langue\\_parole.htm](http://laboiteasaussure.fr/langage_langue_parole.htm). [Consulté le 02 avril 2021].



et d'appartenance culturelle »<sup>3</sup>. La parole « représente la réalisation particulière, concrète et individuelle d'une langue »<sup>4</sup>.

En plus de ces définitions, on peut citer celle donnée par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le document de cadrage général lié au langage à l'école maternelle. Ce document, désigne le langage comme un « objet social et culturel ». De plus, le langage a « une fonction humaine qui a une triple dimension : psychologique, sociale et cognitive. Le langage est le produit d'une activité intellectuelle, spontanée ou réfléchie selon le cas, d'un sujet s'exprimant au moyen d'une langue : cette activité s'appuie sur le fonctionnement psychique, interne, rendu possible grâce à l'activité neuronale cérébrale ».<sup>5</sup> (p.6)

## **2. Les stades de l'acquisition du langage**

Bien avant la naissance, le fœtus est plongé dans un environnement linguistique de perception des sons de la parole. Il dispose d'un appareil auditif qui lui permet de « se familiariser avec certains sons et rythmes de sa langue maternelle »<sup>6</sup> (p.6). Cette prédisposition précoce au langage permet alors d'expliquer l'entrée rapide du nouveau-né dans le langage.

Le babillage qui apparaît entre six et neuf mois, se caractérise par la production de syllabes que l'on peut retrouver dans les langues naturelles. D'abord canonique, le nouveau-né produit des syllabes simples constituées d'une consonne et d'une voyelle.

---

<sup>3</sup> DOS SANTOS, Christophe. *Cours de linguistique générale*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Cadrage général*. [En ligne]. Septembre 2015. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions>.

<sup>6</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

Puis, vient le babillage « dupliqué »<sup>7</sup> qui devient rapidement « diversifié »<sup>8</sup>, avec l'assemblage de séquences consonnes-voyelles de plus en plus complexes, autour des neuf à dix mois.

L'apparition des premiers mots ne survient alors qu'aux alentours des douze mois. C'est à partir de ce moment que la constitution du lexique de production débute chez le jeune enfant. Cette période sera marquée par l'explosion lexicale vers dix-huit mois, où l'enfant va produire énormément de nouveaux mots, et cela, tous les jours. Cette explosion lexicale est en corrélation avec la prise de conscience que toute chose peut être nommée, ainsi d'après Michèle Kail « l'enfant fait l'expérience de la généralité de la relation entre forme sonore et référent »<sup>9</sup> (p. 31).

Enfin, l'entrée à l'école maternelle aux trois ans de l'enfant, marque son entrée dans la période linguistique. Ainsi, elle libère l'enfant progressivement de « la contrainte du geste et/ou de la mimique »<sup>10</sup> (p.23-24) et s'accompagne également « d'une évolution quantitative importante sur le plan du vocabulaire »<sup>11</sup> (p.24). C'est donc progressivement que l'enfant passe d'un lexique de 300 mots environ à deux ans<sup>12</sup> (p.31) à 1500 mots vers quatre ans<sup>13</sup> (p.27).

---

<sup>7</sup> PREVOST, Philippe. *Cours d'acquisition du langage*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

<sup>10</sup> DELAHAIE, Marc. *L'évolution du langage de l'enfant : De la difficulté au trouble* [en ligne]. Inpes. 2009, 84 p. (Varia). Disponible à l'adresse : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/l-evolution-du-langage-de-l-enfant-de-la-difficulte-au-trouble>. [Consulté le 02 avril 2021].

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

<sup>13</sup> METTOUDI, Chantal. *Comment enseigner le langage en maternelle*. Hachette éducation, 2016, 272 p. (Comment enseigner en...).

Peu à peu, l'enfant est capable de communiquer avec l'adulte et ses pairs. Par la sollicitation et la stimulation par les professeurs l'enfant peu au fil du temps développer un langage « de plus en plus construit [et] diversifié dans ses fonctions. »<sup>14</sup>.

Ces stades d'acquisition sont observés chez la majorité des enfants. Néanmoins, cette vision reste globale, et il est possible qu'elle subisse des divergences dans les comportements observés, car chaque enfant évolue à son rythme. L'acquisition du langage est alors une faculté innée qui est influencée par l'environnement de l'enfant au moment du développement de ses facultés. Bien que le langage soit acquis, la stimulation par les parents (input), est une condition nécessaire afin que l'enfant ne développe pas de lacunes langagières. De plus, les stimulations langagières doivent avoir lieu selon certaines théories durant la « période critique<sup>15</sup> » qui se définit comme la « fenêtre temporelle qui s'étend de l'enfance à la puberté durant laquelle s'accomplit le processus d'acquisition d'une langue »<sup>16</sup>. Passé cette période le développement des fonctions cognitives et langagières associées devient alors plus difficile et coûteux pour l'apprenant.

### **3. Les théories d'acquisition du langage**

Le langage est donc un phénomène vaste et complexe propre à l'espèce humaine. Cette complexité implique alors des divergences dans les conceptions autour de l'acquisition du langage chez l'enfant, c'est ce que nous traiterons dans cette partie.

---

<sup>14</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Bulletin Officiel n°22 du 29 mai 2019. *Recommandations pédagogiques* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915456N.htm>

<sup>15</sup> SILLERESI, Silvia. *Cours d'acquisition du langage langue seconde*. 2017. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>16</sup> Ibid.

### **a. Le béhaviorisme de Skinner (1904 – 1990)**

Pour les béhavioristes comme Skinner, « le langage est un ensemble de relations entre stimuli (famille) et réponses (adaptation de l'enfant) acquises par le conditionnement (systématisation) »<sup>17</sup>.

En d'autres termes, l'apprentissage du langage résulte de renforcements qui sont exercés par des stimuli extérieurs à l'individu, ces renforcements prennent la forme de « sanctions » ou de « récompenses ». Ainsi, selon cette conception, le langage est issu d'un apprentissage qui ne résulte pas d'une faculté innée.

Cette théorie fait cependant débat chez les spécialistes de la question, car elle ne permet pas d'expliquer pourquoi les enfants présentent un développement langagier similaire.

### **b. Le cognitivisme de Piaget (1896 – 1980)**

Le cognitivisme rompt avec la conception des béhavioristes. En effet, l'apparition du langage, selon la théorie des cognitivistes, serait le résultat d'un développement cognitif accompagné systématiquement d'interactions avec l'environnement de l'enfant.

Le langage ne résulterait alors pas d'un développement particulier, mais dépendrait de ce qui se met en place lors de la période sensori-motrice, de la naissance jusqu'aux deux ans de l'enfant. Jean Piaget définit ainsi quatre stades de développement de l'enfant : de zéro à deux ans, l'enfant est dans le stade de développement sensori-moteur, où le contact qu'il entretient avec son environnement passe uniquement par les mouvements et les sensations qu'il éprouve. De deux ans à six ou sept ans, l'enfant entre dans le stade pré-opératoire, de six ou sept ans jusqu'à onze ou douze ans, il entre dans le stade des opérations concrètes, enfin, de onze-douze ans jusqu'à quinze

---

<sup>17</sup> PREVOST, Philippe. *Cours d'acquisition du langage*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

ans, c'est le stade des opérations formelles.<sup>18</sup> Le développement des capacités langagières se fait donc principalement au cours du stade pré-opératoire, qui est en corrélation avec l'entrée à l'école des enfants, où l'interaction avec ce nouvel environnement permet un enrichissement lexical et syntaxique.

### **c. L'innéisme de Chomsky (1928)**

D'après la théorie innéiste de Noam Chomsky, le langage serait indépendant des autres comportements cognitifs. La faculté de langage serait donc innée. L'acquisition serait alors basée sur un mécanisme d'apprentissage linguistique et l'existence d'une grammaire universelle<sup>19</sup>. L'idée derrière cette grammaire universelle est que les langues présentent des principes qui sont communs à toutes les langues du monde, aussi appelés « universaux du langage »<sup>20</sup> (p.64), et des paramètres « qui déterminent les variations possibles entre les langues »<sup>21</sup> (p.64).

### **d. L'interactionnisme de Bruner (1915 - 2016) et Vygotski (1896 - 1934)**

La théorie interactionniste a été soutenue majoritairement par les deux psychologues J.S. Bruner et L. Vygotski, où le rôle des interactions dans l'acquisition du langage est essentiel chez l'enfant. L'enfant commence à développer ses capacités en présence des autres et surtout de l'adulte qui joue un rôle médiateur dans le rapport de l'enfant à son environnement. Cette théorie est inspirée des travaux de J. Piaget qui mettait en avant le rôle de l'environnement dans le développement langagier chez l'enfant.<sup>22</sup>

---

<sup>18</sup> MEHMET-ALI, Akinci. *Les théories en acquisition du langage* [diaporama]. Université de Rouen. 2015, 4.00 minutes. Disponible à l'adresse : <https://webtv.univ-rouen.fr/videos/les-theories-en-acquisition-du-langage-partie-1/>. [Consulté le 03 avril 2021].

<sup>19</sup> PREVOST, Philippe. *Cours d'acquisition du langage*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>20</sup> MOESCHLER, Jacques. ZUFFEREY, Sandrine. *Initiation à la linguistique française*. Armand Colin, 2010, 187 p.

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> MEHMET-ALI, Akinci. *Les théories en acquisition du langage* [diaporama]. Université de Rouen. 2015, 4.37 minutes. Disponible à l'adresse : <https://webtv.univ-rouen.fr/videos/les-theories-en-acquisition-du-langage-partie-1/>. [Consulté le 03 avril 2021].

Ainsi, le langage n'aura de sens que s'il y a une réponse entre celui qui émet le message (l'enfant) et son environnement et si ce message remplit une fonction.

### **e. Les nouveaux apports théoriques**

L'essor des nouvelles technologies et de l'imagerie cérébrale depuis la fin du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, n'a eu de cesse d'alimenter les apports théoriques sur l'acquisition du langage chez l'enfant. Les études en neurosciences ont permis de mettre en avant deux périodes cruciales dans l'acquisition typique du langage<sup>23</sup> (p. 4). D'abord, un développement prélinguistique est observé qui mobilise uniquement les facultés de perception du langage<sup>24</sup>. Les expériences menées sur les nouveaux nés soulèvent une corrélation entre le taux de succion et l'écoute de stimuli sonores familiers<sup>25</sup> (p.7). Ces mêmes observations ont été faites sur des nouveaux nés n'ayant pas la même langue maternelle. C'est durant cette période que se produit la maturation cérébrale chez le jeune enfant. Elle correspond aux différents processus cognitifs de transformation du cerveau qui lui permette d'atteindre sa maturité. Cette maturité est le fruit d'une organisation des cellules, des neurones et des connexions semblables à celles du cerveau adulte<sup>26</sup>. La deuxième période correspond au babillage, qui est observé chez tous les enfants au développement langagier typique. L'entrée dans le langage de l'enfant est donc marquée par cette période du babillage.

Ainsi, malgré l'absence d'une théorie qui crée un « consensus » entre les spécialistes de la question, les études actuelles, tendent à s'accorder sur un lien entre le développement cognitif, la maturation cérébrale et le rôle de l'environnement et de l'apprentissage pour l'acquisition du langage<sup>27</sup> (p.123).

---

<sup>23</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

<sup>24</sup> PREVOST, Philippe. *Cours d'acquisition du langage*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>25</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

<sup>26</sup> MORIN, Éléonore. *Cours de langage et biologie*. 2017. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

<sup>27</sup> KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128 p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

## II. L'oral à l'école maternelle

### 1. Dans les programmes de l'école maternelle

Le programme consolidé de juillet 2020<sup>28</sup> met en avant la place centrale que tient le langage à l'école maternelle, qui est mis en avant par le premier domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». Les programmes différencient les deux grandes composantes : l'oral et l'écrit. La composante « l'oral » définit les quatre objectifs spécifiques de l'école maternelle qui sont : « Oser entrer en communication », « Comprendre et apprendre », « Échanger et réfléchir avec les autres » ou encore « Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique ». Ces quatre objectifs définissent pour l'enseignant ce qui doit être enseigné en maternelle afin de favoriser la réussite de tous.

Le langage oral est travaillé tout au long de la journée, au travers de situations formelles (approche spécifique), avec des moments structurés où le langage est un objet d'apprentissage. L'apprentissage se fait donc dans des situations de communication entre l'enseignant et les élèves, au travers d'activités langagières (phonologie, manipulation de syllabes...) mais aussi lors de situations de dictée à l'adulte. Les situations informelles (approche intégrée) permettent aussi de travailler le langage dans des moments où il n'est pas l'objet sur lequel les élèves travaillent spécifiquement. Ainsi, on retrouve ces types de situations dans les moments-clés de la journée : l'arrivée en classe, le passage aux toilettes ou encore par la résolution de conflits à la suite d'un incident dans la cour de récréation. Ces situations peuvent aussi prendre place durant les différents rituels en début, en milieu et en fin de journée dans le coin regroupement. Les situations de langage sont alors multiples et transversales à toutes les autres disciplines enseignées, comme les activités artistiques ou dans le domaine « Explorer le monde ».

---

<sup>28</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020. *Programme d'enseignement du cycle 1*. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/83/j-enseigne-au-cycle-1>.

Toute séquence doit alors contenir un objectif langagier, ce qui fait de l'oral une priorité dans tous les apprentissages.

De plus, les programmes insistent sur la dimension communicationnelle du langage. Par le biais de différentes activités, les élèves sont amenés à interagir avec leurs pairs en se questionnant, en argumentant et en expliquant leurs choix. C'est d'ailleurs dans ce contexte que les premiers récits structurés apparaissent pour une majorité des enfants.

Par ailleurs, les programmes définissent les deux formes de langage qui doivent être travaillées à la maternelle : le langage en situation et le langage d'évocation. Le langage en situation est largement utilisé à l'école et en dehors de l'école, c'est le langage du présent, de l'action. Ce langage est initié par l'enseignant par le biais de sollicitations, qui permettent à l'élève de mettre en mots l'action. Le langage d'évocation (ou décontextualisé<sup>29</sup>) se construit dans des situations où la verbalisation par le langage est distante de l'action.

Le rôle de l'école maternelle est alors de faire passer les élèves d'un langage en situation à un langage d'évocation riche et construit.

Enseigner le langage est alors pour les enseignants un travail complexe qui demande une organisation et une précision dans les objectifs d'apprentissages visés lors des différentes situations. Toute l'attention des enseignants de la maternelle sera alors de faire acquérir aux élèves des savoir-faire particuliers et d'exercer les compétences en lien avec le langage afin de faire progresser les élèves. L'enseignant doit alors être attentif au rythme en adoptant une pédagogie différenciée afin de garantir la réussite de tous.

---

<sup>29</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Ressources maternelle, Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Partie I – L'oral – Texte de cadrage*. [En ligne]. Septembre 2015. Disponible à l'adresse : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/42/3/Ress\\_c1\\_langage\\_oral\\_cadrage\\_456423.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/42/3/Ress_c1_langage_oral_cadrage_456423.pdf).



## 2. L'approche pédagogique

Les actes de langage qu'ils soient en situation ou de l'ordre de l'évocation nécessitent un interlocuteur. Cet interlocuteur force celui qui parle à organiser son discours dans le but d'être compris et entendu par l'autre.

Ainsi, « chaque situation rend possible chez l'enfant la production de formes mettant en œuvre tel pronom, dans tel temps, avec usages de telles prépositions ou complexités »<sup>30</sup> (p.26), en d'autres termes l'enseignant doit voir en chaque situation un moyen de faire verbaliser aux enfants ce qu'ils ont vu ou ce qu'ils ont vécu. Ces moments d'échanges permettent peu à peu l'émergence d'un langage plus construit avec des structures syntaxiques de plus en plus complexes.

Les « relances et feed-back » tel que les décrit Philippe Boisseau sont des moyens de vérifier que l'élève a compris ce qui a été dit, et « visent l'amélioration progressive de la qualité des productions de l'enfant »<sup>31</sup> (p.27). De même qu'il est important en maternelle de faire répéter les élèves afin de les pousser à reformuler leurs propos.

Mobiliser le langage à l'école passe donc par des activités d'échanges avec l'enseignant, dans un grand groupe, dans un petit groupe ou en individuel, tout en encourageant les élèves à améliorer leurs productions par des relances et des demandes de reformulation régulières.

Dans l'optique d'impliquer davantage les élèves, l'enseignant doit être également vigilant à son propre langage. En effet, « le parler professionnel »<sup>32</sup> doit se caractériser par des phrases courtes, simples avec un rythme et un débit modéré et avec une sur-articulation de certains mots<sup>33</sup>. Ces gestes professionnels doivent s'adapter en

---

<sup>30</sup> BOISSEAU, Philippe. *Enseigner la langue orale en maternelle*. RETZ, 2020, 304 p. (Comment faire / CRPD).

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> LAPÉROUSSE, Catherine. *Langage oral : des gestes professionnels*. [diaporama]. [En ligne]. Publié en 2011. Disponible à l'adresse : [http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/maternelle/domaines\\_activites/gestes\\_professionnels.pdf](http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/maternelle/domaines_activites/gestes_professionnels.pdf). [Consulté le 08 mai 2021].

<sup>33</sup> METTOUDI, Chantal. *Comment enseigner le langage en maternelle*. Hachette éducation, 2016, 272 p. (Comment enseigner en...).

fonction du niveau de classe, mais aussi en fonction de chaque élève. Le « parler professionnel » constitue donc la première différenciation qui doit être opérée afin d'impliquer les élèves et leur donner davantage confiance en eux.

Cette première partie a donc permis de mettre en avant les spécificités du langage, en retraçant d'abord les différents stades de son acquisition ainsi que les différents apports théoriques autour de cet apprentissage. Enfin, au regard des programmes et des documents d'accompagnement, nous avons pu souligner la place centrale que tient le langage à l'école et la manière dont son apprentissage est mis en œuvre en classe.

Afin d'avoir une meilleure connaissance de l'outil utilisé dans cette étude, il sera nécessaire, dans une seconde partie, de le définir et d'en présenter les caractéristiques principales, ainsi que son utilisation en classe.

## PARTIE 2 : LA MARIONNETTE

### I. Généralités sur la marionnette

#### 1. Définition des termes

Selon le dictionnaire Larousse en ligne<sup>34</sup>, la marionnette est une « Petite figure de bois, de carton ou de tissu qu'une personne cachée ou visible fait mouvoir avec la main ou grâce à des fils. ». En classe, la marionnette prend la forme d'un doudou ou d'une peluche, cette marionnette (ou mascotte) sera donc l'outil utilisé pour ce mémoire.

En français, le mot marionnette est dérivé du prénom Marion, qui est le diminutif de Marie. La marionnette désignait alors à l'origine une figurine à l'effigie de la Vierge.<sup>35</sup>

Aujourd'hui, la marionnette s'est vue laïcisée, et elle désigne toutes les formes qui sont utilisées pour les spectacles de marionnettes.

Lorsqu'il est question de marionnettes en classe, on admet également le terme de mascotte. Selon la neuvième édition du dictionnaire de l'Académie française, le mot mascotte vient du provençal « mascoto ». La mascotte est à l'origine la représentation d'un personnage ou d'un animal qui porte bonheur<sup>36</sup>.

---

<sup>34</sup> LAROUSSE. *Marionnette*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/marionnette/49511>. [Consulté le 23 avril 2021].

<sup>35</sup> LEXILOGOS. *Marionnette*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.lexilogos.com/document/littre.php?q=Marionnette>. [Consulté le 23 avril 2021].

<sup>36</sup> ACADÉMIE FRANÇAISE. *Mascotte*. Dans *Dictionnaire* (9<sup>e</sup> éd.). [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9M1255>. [Consulté le 24 avril 2021].

## 2. Les types de marionnettes

Il existe différents types de marionnettes qui ont des formes, des tailles et un maniement différent. L'écrivain David Currell, auteur du livre *Puppets and Puppet Theatre*<sup>37</sup>, classe les marionnettes sous quatre catégories :

- **Les marionnettes à main appelées aussi « à gaine »**<sup>38</sup> : elles sont utilisées comme un gant par le manipulateur. On peut facilement rapprocher la marionnette à doigt de cette catégorie, où uniquement les doigts du marionnettiste sont utilisés, ce qui lui permet d'incarner plusieurs personnages en même temps. Les marionnettes à main ou à doigt sont donc les plus communément utilisées dans un contexte de classe pour leur facilité d'utilisation.

- **Les marionnettes à tringle** : elles sont manipulées par le haut à l'aide d'une tige fixée au centre de la tête de la marionnette. Les tiges peuvent être plus ou moins longues. Sa manipulation peut se faire seule ou à plusieurs selon le nombre de tiges que la marionnette comporte. Historiquement, ce type de marionnette serait l'ancêtre de la marionnette à fils.<sup>39</sup>

- **Les marionnettes à fil** : elles sont suspendues à des fils accrochés à différentes parties du corps de la marionnette, le plus souvent, les bras et les jambes. La marionnette est manipulée « à l'aide d'une traverse de bois formant une croix d'attelle »<sup>40</sup>.

- **Les ombres** : « [Elles] sont des figurines placées entre une source de lumière et un écran blanc transparent ». Elles sont souvent utilisées pour illustrer la narration d'une histoire.

---

<sup>37</sup> CURRELL, David. *Puppets and Puppet Theatre*. Crowood Press; 1999. 176 p. [Consulté le 27 avril 2021].

<sup>38</sup> INCONNU. *Les différents types de marionnettes* [diaporama]. [En ligne]. Disponible à l'adresse : [http://animation.hepvs.ch/acm/images/stories/Marionnettes\\_sandra/type\\_de\\_marionnettes.pdf](http://animation.hepvs.ch/acm/images/stories/Marionnettes_sandra/type_de_marionnettes.pdf). [Consulté le 27 avril 2021].

<sup>39</sup> Ibid.

<sup>40</sup> Ibid.

Cette catégorisation n'est cependant pas exhaustive, il existe d'autres sortes et combinaisons de marionnettes telles que la marotte qui se définit selon le CNRTL<sup>41</sup>, comme une « poupée ancienne montée sur un bâton, reprise à l'époque moderne comme marionnette ».

Le monde de la marionnette est donc vaste et il convient au manipulateur de choisir le type de marionnette qui lui semble la plus approprié selon le type de spectacle, de public ou encore pour une meilleure maniabilité.

La classe étant un lieu très particulier, il convient de ramener l'utilisation de la marionnette dans un contexte plus pédagogique. Dans un souci de faciliter la manipulation en classe, on préférera la marionnette à gaine, en privilégiant une bouche mobile ou des bras qui peuvent attraper des objets. On évitera les marionnettes à fils qui sont très contraignantes pour le manipulateur novice. Enfin, on préférera une marionnette de taille moyenne et qui représente un animal ou un personnage connu des élèves<sup>42</sup>.

## II. L'intérêt de la marionnette en classe

Aujourd'hui, l'utilisation de mascottes ou de marionnettes en classe est très répandue dans les activités de langage à l'école et surtout à la maternelle. Bien que ses bénéfices soient attestés, peu d'écrits scientifiques en parlent. De même que les programmes de 2008 ainsi que les nouveaux programmes du cycle 1 de juillet 2020 n'abordent pas l'utilisation d'une marionnette en classe comme un outil pour le langage. Pourtant, si l'on remonte en arrière, les programmes d'enseignement de l'école maternelle de 2002 voient « l'utilisation d'une marionnette ou d'une marotte [comme permettant] de créer des moments de dialogue qui engagent les plus timides

---

<sup>41</sup> CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (CNRTL). *Marotte*. Dans *Portail lexical*. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/marotte>. [Consulté le 27 avril 2021].

<sup>42</sup> MATHÉ, Brigitte. *Une mascotte en maternelle* [en ligne]. Publié en 2011. Disponible à l'adresse : [http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une\\_mascotte\\_en\\_maternelle.pdf](http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une_mascotte_en_maternelle.pdf). [Consulté le 23 janvier 2021].

à parler » (p.14). Ainsi, malgré son absence dans les récents programmes, les différents documents d'accompagnement de la maternelle proposent diverses situations langagières où la marionnette pourrait être utilisée. Son utilisation reste donc fortement encouragée par l'Éducation Nationale.

## 1. La relation enfant-marionnette

Les marionnettes sont des objets qui entretiennent un lien particulier avec l'enfant. Il est communément admis que la marionnette a un important pouvoir de séduction et permet de capter l'attention du plus grand nombre. Que ce soit dans le cadre d'un spectacle de marionnettes ou lors d'activités langagières diverses, la marionnette « exerce un pouvoir important sur les jeunes enfants »<sup>43</sup>. Christophe Lécullée affirme d'ailleurs que « plus les enfants sont jeunes plus ils ont besoin de séduction, d'attraction et celle de la marionnette est plus forte que celle qui vient d'autres enfants, de l'enseignant ou de personnes extérieures » (p.1)<sup>44</sup>.

De plus, la marionnette s'apparente souvent à un doudou ou à une peluche, elle est alors un objet plutôt de l'ordre transitionnel entre la maison et l'école. Ainsi, la marionnette par sa forme souvent familière pour le jeune enfant, est rassurante. C'est donc tout naturellement que l'élève va communiquer avec elle, vouloir la toucher et la câliner. La marionnette doit donc être introduite dans la journée lors de moments calmes, où le groupe va pouvoir lui donner toute son attention. Elle peut donc être utile pour le bien-être des élèves, comme un moment de répit entre les apprentissages, où les élèves n'auront pas l'impression de travailler quand celle-ci est présente.

---

<sup>43</sup> MATHÉ, Brigitte. *Une mascotte en maternelle* [en ligne]. Publié en 2011. Disponible à l'adresse : [http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une\\_mascotte\\_en\\_maternelle.pdf](http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une_mascotte_en_maternelle.pdf). [Consulté le 23 janvier 2021].

<sup>44</sup> LÉCULLÉE, Christophe. *La marionnette, outil médiateur du langage en cycle 1* [en ligne]. 2012. Disponible à l'adresse : <https://www.aefe-proche-orient.net/sites/default/files/1degre/IMG/pdf/H.pdf>. [Consulté le 24 mars 2021].

La marionnette est un « objet médiateur de langage [qui peut] également servir de prétexte pour favoriser des échanges inter-classes »<sup>45</sup> (p.69). Elle est donc souvent associée à un objet de plaisir pour l'enfant qui l'aide à développer son imagination.

Son utilisation en classe a donc pour vocation première de déclencher des situations de langage qui peuvent être informelles, traitant de la vie quotidienne de la classe ou pour la résolution de conflits par exemple. Et dans le cadre d'activités langagières structurées et menées par l'enseignant.

La mission première de l'école étant de donner le goût à chacun d'apprendre, la marionnette apparaît alors comme l'outil idéal afin de lier plaisir et apprentissage.

## **2. La mobilisation du langage grâce à la marionnette**

La marionnette est un outil privilégié dans la mobilisation du langage oral de l'enfant. Tout d'abord, sa présence est à elle seule, déclencheur de langage. En effet, à son arrivée ou à l'annonce de sa venue, la marionnette intrigue, elle pose question. Ces questions restent rarement en suspens, car les élèves communiquent entre eux ou interrogent les adultes qui les entourent.

La marionnette peut également apparaître dans différents moments de la journée. Lors des rituels, elle peut poser les questions à la place de l'enseignant en demandant par exemple le jour que l'on est. Elle peut aussi demander aux élèves de lui raconter ce qu'ils ont fait pendant le week-end ou pendant les vacances afin de travailler le langage d'évocation. Rangée durant une activité, elle peut réapparaître pour demander aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont fait ou leur demander leur ressenti. La marionnette est donc un outil très efficace afin de créer de vrais moments d'échanges et de travailler avec les élèves les langages en situation et d'évocation.

---

<sup>45</sup> BEAUBRAS, Isabelle. « La mascotte de classe ». *La classe maternelle*, 2006, n°154, p. 69-74. [Consulté le 26 février 2021].

« Le langage d'évocation qui se met lentement en place est une langue du raconté décontextualisé. »<sup>46</sup> (p.29) Restituer une histoire, un épisode vécu perd souvent de son sens et de son authenticité lorsque le récepteur a vécu l'action avec celui qui la rapporte. C'est d'ailleurs à la suite d'une sortie piscine que des élèves d'une classe de grande-sections<sup>47</sup> expliquent à la marionnette « Pépé » ce qu'ils ont vécu. Le rappel prend alors tout son sens dans cette situation où l'interlocuteur (la marionnette) n'était pas présente. Elle permet de cette manière, une restitution plus détaillée et mieux construite syntaxiquement afin de lever les incohérences et les imprécisions.

La marionnette offre à l'enseignant des possibilités afin de faire varier les situations langagières. De même qu'il sera plus simple de faire reformuler aux élèves une histoire avec une marionnette qui ne comprend pas toujours bien ce qu'on lui dit ou qui se trompe en essayant de répéter les paroles de l'interlocuteur. La marionnette est donc un prétexte pour diversifier les situations langagières sans engager la « crédibilité » de l'enseignant, tout en apportant une légèreté, un aspect ludique et drôle aux activités.

Cette partie a permis de présenter les caractéristiques de la marionnette ainsi que la relation qu'elle entretient avec l'enfant et l'utilisation que l'on peut en faire en classe. Toutefois, notre étude ne s'est pas encore intéressée au cadre méthodologique. La partie suivante présentera par conséquent, la problématique et les hypothèses principales qui ont été mises en avant dans l'élaboration de cette étude. Dans cette même partie, l'environnement de l'étude ainsi que le dispositif seront également développés.

---

<sup>46</sup> METTOUDI, Chantal. *Comment enseigner le langage en maternelle*. Hachette éducation, 2016, 272 p. (Comment enseigner en...).

<sup>47</sup> DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE. *Apprendre à parler*. [DVD]. 4 : *La piscine*. 04 min 38. 2010.



## PARTIE 3 : MÉTHODOLOGIE

### I. Cadre théorique de référence

#### 1. La problématique

La première partie de ce dossier a permis de mettre en avant les spécificités de l'école maternelle notamment en termes de langage oral.

L'école maternelle donne une place primordiale au langage, ce qui favorise l'entrée dans les apprentissages des élèves. L'autre priorité des programmes d'enseignement est de favoriser la réussite de tous, en donnant à chaque élève la possibilité de faire de l'école un lieu privilégié pour apprendre.

Philippe Boisseau<sup>48</sup> souligne donc l'importance de travailler le langage dans des situations diverses, lors de situations d'interaction ou d'évocation ce qui va progressivement entraîner les enfants à raconter, affiner et enrichir leur langage.

C'est lors de mes différents stages en maternelle qu'il m'est apparu l'importance de penser les différentes activités langagières afin qu'elles aient à chaque fois un impact bénéfique sur l'enfant. Ainsi, prioriser des interactions et des travaux langagiers en petits groupes est apparu comme un moyen afin de libérer la parole des plus timides. De même que chaque situation, bien qu'elle ait été préparée à l'avance par l'enseignant doit pouvoir être adaptative et évolutive. Il est récurrent de voir en classe que le sujet sur lequel l'enseignant avait prévu de travailler change au cours de séance selon la réponse et les réactions des élèves. Par conséquent, « l'attention portée à la qualité et à la variété des situations qu'on propose aux enfants ne suffit pas à rendre la pédagogie du langage efficace »<sup>49</sup>. Travailler sur un thème qui touche les élèves peut permettre d'arriver à des situations langagières intéressantes, impliquant les

---

<sup>48</sup> BOISSEAU, Philippe. *Enseigner la langue orale en maternelle*. RETZ, 2020, 304 p. (Comment faire / CRPD).

<sup>49</sup> Ibid.

élèves davantage et où la qualité et la quantité des énoncés produits seront significatifs.

Selon Philippe Boisseau « l'authenticité de la situation est assurée par l'existence d'un vrai récepteur à qui s'adresser. Dans bien des situations scolaires en effet, le récepteur est fictif [...]. La présence d'un vrai récepteur oblige l'enfant à expliciter beaucoup plus, motivant aussi plus clairement ses prises de parole, et cette authenticité peut augmenter considérablement la quantité des productions » (p.19)<sup>50</sup>.

Ces différentes réflexions autour du langage et des activités langagières m'ont amenée progressivement vers l'introduction d'une marionnette en classe, qui pourrait améliorer la qualité et la quantité du langage oral. De même que travailler le langage d'évocation en demandant aux élèves de raconter à la marionnette une histoire lue sans sa présence peut avoir un impact sur la qualité des productions orales.

Cela m'a donc conduit à poser la question suivante : **l'utilisation d'une marionnette en classe, permet-elle d'améliorer les interactions langagières à l'oral en classe de maternelle ?**

Bien que cette problématique soit centrale dans notre réflexion, il pourra être intéressant d'ouvrir notre étude sur les modalités d'introduction d'une marionnette, et cela surtout en cours d'année. Par rapport au contexte sanitaire actuel, il n'a pas été possible de mettre en place le dispositif plus tôt. Nous nous questionnerons donc sur les difficultés que cela peut poser. Il sera également intéressant de voir si à ce stade de l'année, la motivation des élèves et l'intérêt qu'ils portent à la marionnette sont aussi importants que plus tôt dans l'année scolaire par exemple.

On veillera également à prendre en compte dans notre réflexion, le temps restreint pendant lequel la marionnette a pu être introduite et les différentes adaptations du dispositif qui ont dues être opérées.

---

<sup>50</sup> BOISSEAU, Philippe. *Enseigner la langue orale en maternelle*. RETZ, 2020, 304 p. (Comment faire / CRPD).

## 2. Les hypothèses principales

La problématique énoncée dans la partie précédente amène à se poser différentes questions quant à l'amélioration des interactions langagières. Les hypothèses que nous allons exposer dans cette partie permettront alors d'affiner la réflexion avant d'exposer une quelconque mise en pratique du dispositif.

La question que l'on peut se poser au regard de cette problématique est alors : qu'entend-on par « amélioration des interactions langagières » ?

Selon le dictionnaire en ligne Larousse, le terme « améliorer » signifie « augmenter les qualités, les capacités, le niveau de quelque chose, de quelqu'un, les rendre meilleurs »<sup>51</sup>.

En se référant à cette définition, le dispositif mis en place en classe aura pour vocation de vérifier les hypothèses suivantes :

**- L'utilisation d'une marionnette, peut-elle augmenter la quantité des productions ?**

Comme cela a été évoqué plus haut, « l'authenticité de la situation » (Philippe Boisseau 2020, p.19), c'est-à-dire la présence d'un récepteur qui n'a pas vécu la situation, peut rendre la situation plus authentique aux yeux des élèves et donc permettre d'augmenter la quantité des productions orales. Ainsi, la quantité est-elle augmentée par la multitude des prises de parole des élèves ? De même qu'un élève discret, la plupart du temps, prend-il plusieurs fois la parole ? C'est ce que nous tenterons de démontrer grâce au dispositif.

**- L'utilisation d'une marionnette, améliore-t-elle la précision des productions ?**

Cette hypothèse met en avant la qualité des productions des élèves dans le cadre de l'utilisation d'une marionnette. Cette hypothèse est motivée par l'idée que l'utilisation

---

<sup>51</sup> LAROUSSE. *Améliorer*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/améliorer/2771>. [Consulté le 29 avril 2021].

d'une marionnette peut pousser les élèves à la reformulation. En effet, il est courant de voir une marionnette faire répéter les élèves, car elle ne comprend pas bien. Celle-ci peut avoir besoin de détails supplémentaires pour comprendre l'histoire, car elle ne l'a pas entendue auparavant. De cette façon, l'élève motivé dans son désir de satisfaire la marionnette pour qu'elle le considère, peut trouver d'autres mots afin de préciser davantage son propos.

### **- L'utilisation d'une marionnette, est-elle motivante pour rentrer davantage dans les apprentissages ?**

Par sa forme familière, parfois « rigolote » la marionnette peut s'avérer être un outil motivant et ludique qui permet aux élèves de rentrer dans les apprentissages sans même qu'ils s'en rendent compte. Ses qualités motivantes peuvent permettre l'adhésion des élèves et stimuler leur plaisir d'apprendre. La marionnette peut aussi être un outil pour réinventer les apprentissages, et cela, dans tous les domaines de l'école maternelle (vie de classe, écriture, lectures à thème, activités langagières, etc.).

De même qu'elle peut permettre de travailler spécifiquement les deux types de langage (en situation et d'évocation), qui sont au centre des apprentissages langagiers à l'école maternelle notamment.

### **- Introduire une marionnette en cours d'année permet-il de recréer une dynamique de groupe ?**

La marionnette en arrivant en cours d'année devient le centre d'intérêt de tous les élèves de la classe. Les élèves peuvent alors vouloir lui faire des surprises, des câlins, lui chanter des chansons, etc. On peut donc penser que les élèves réfléchissent ensemble afin de trouver le meilleur moyen de faire plaisir à cette nouvelle arrivante et ainsi, recréer une nouvelle dynamique de groupe, chose qui peut avoir tendance à s'essouffler en cours d'année.

## **II. L'environnement et la classe**

### **1. L'école**

L'école dans laquelle a été mis en place ce dispositif est une école située dans une ville rurale de taille moyenne. L'école n'est pas réputée comme accueillant des élèves issus de « milieux difficiles ». Les élèves appartiennent donc principalement à la classe moyenne, voire aisée. Et elle n'accueille alors que peu d'élèves venant d'un milieu familial défavorisé.

Pour cette année scolaire, l'école compte 157 élèves, répartis dans six classes : une classe de petite-sections, une à double niveau de petite et moyenne-sections, deux classes de moyenne et grande-sections et deux autres classes de CP.

Le directeur de l'école est également l'enseignant de l'une des classes de CP, il dispose donc d'un jour de décharge par semaine.

L'école dispose d'une BCD, où les enseignants s'y partagent différents créneaux de la semaine afin de permettre aux élèves d'emprunter des livres, accompagnés de l'Atsem de chaque classe. La BCD est aussi un endroit où l'Atsem peut prendre un moment pour lire des histoires aux élèves, le plus souvent en demi-groupe-classe. Une grande salle de motricité est aussi à disposition des enseignants et propose un grand choix de matériel sportif et des équipements permanent de gymnastique. Chacune des classes dispose d'un VPI qui peut être utilisé pour travailler autrement avec les élèves et mobiliser les TICES dans les différents apprentissages. Les classes disposent aussi d'ordinateurs fixes et d'une grande variété de matériel pédagogique.

Cette richesse matérielle est un atout pour cette école et pour ses élèves, ce qui permet aux enseignants de proposer des activités pédagogiques variées.

## **2. La classe : description et diversité**

La classe dans laquelle ce dispositif a été mis en place est une classe à double niveau de moyenne et grande section de 29 élèves. Elle compte onze moyenne-sections et 18 grande-sections. C'est une classe où j'ai eu l'occasion d'intervenir plusieurs fois lors de stages de pratique accompagnée au cours de l'année scolaire, les élèves me connaissaient donc déjà assez bien. Cela m'a alors permis de mettre en place mon dispositif dès mon retour, car un lien s'était déjà créé entre les élèves et moi.

La classe est dans l'ensemble une classe assez hétérogène avec des profils assez variés. Certains élèves sont plutôt à l'aise dans la plupart des apprentissages et à l'oral, ils participent activement lors des moments de regroupement. D'autres sont assez timides. Malgré cela, ils sont performants dans les apprentissages, mais restent beaucoup en retrait au sein du groupe. On remarque qu'ils n'osent souvent pas s'exprimer même s'ils ont la bonne réponse. Ce qui montre que ce sont des élèves qui manquent de confiance en eux. La diversité dans la classe est également marquée par des élèves avec des troubles du langage ou du comportement qui sont pris en charge par des professionnels ou non. L'un des élèves présente un retard de langage important, des problèmes de motricité, des troubles de l'attention et de socialisation avec les autres. Il est donc suivi par une psychomotricienne depuis peu afin de l'aider dans son développement moteur, affectif et social. Cette étude sur la marionnette pourra donc être un outil pour aider cet élève davantage sur le plan affectif plutôt que langagier.

Cette diversité dans les profils de cette classe sera donc un terrain intéressant afin de répondre au mieux à la problématique de cette étude.

Les élèves de cette classe évoluent dans un environnement bienveillant avec une enseignante à l'écoute et qui met en confiance les élèves. Le climat de classe est apaisé et l'on remarque énormément d'entraide entre les élèves. La marionnette sera pour les élèves une découverte, car l'enseignante ne l'a jamais utilisée auparavant. Il

sera alors intéressant de relever les réactions et le ressenti des élèves vis-à-vis de la marionnette, de son arrivée jusqu'au moment de son départ.

Concernant l'organisation par rapport au double niveau, le matin, les élèves de moyenne et grande section sont réunis, ils font les activités ensemble. L'après-midi, les moyenne-sections vont se reposer avec les autres moyenne-sections de l'école, puis ils restent avec une autre enseignante pour les activités de l'après-midi. Seuls les grande-sections passent la journée avec l'enseignante. Cela permet de mettre en place des ateliers spécifiques pour leur niveau tout en permettant à l'enseignante d'être plus disponible pour les élèves plus en difficulté. Les moyenne-sections et les grande-sections sont à nouveau réunis le soir, après la récréation, pour des activités de chant majoritairement.

### **III. Le dispositif**

#### **1. Cadre général**

##### **a. Présentation**

Ce dispositif consiste à utiliser la marionnette avec les élèves dans le coin regroupement afin de voir son impact sur le langage oral.

La mise en place de ce dispositif a été réalisée dans le cadre d'un stage spécialement consacré à la rédaction de ce mémoire de fin d'études. Par ailleurs, le contexte sanitaire m'a contraint à effectuer ce stage en période 5, soit durant la dernière période de l'année. Le dispositif a donc pris place durant six journées, où l'apparition de la marionnette s'est faite dès le troisième jour. Il a été essentiel pour les enfants et moi-même que la marionnette apparaisse le plus possible au moment des temps de regroupement. L'enseignante de la classe m'a également laissé le libre choix des situations que je voulais proposer aux élèves, ce qui m'a permis de mettre en place un dispositif qui répond au mieux à la problématique et aux hypothèses de cette étude.

L'arrivée de la marionnette a été précédée de trois activités langagières spécifiques avec le groupe classe, qui ont été réalisées afin d'avoir une « expérience dite témoin », et de pouvoir ensuite les comparer aux situations avec la marionnette. Malgré ma connaissance au préalable du groupe, je n'avais pas une fine connaissance des capacités des élèves au moment où je suis intervenue. En effet, entre la période 1 où je suis venue en stage durant deux semaines et la période 5, les compétences des élèves entre ces deux périodes étaient significativement différentes, il me fallait donc un élément de comparaison fiable.

De plus, on peut expliquer le nombre très restreint d'activités témoins par une nécessité de privilégier les activités avec la marionnette, ce qui était de toute évidence une priorité pour cette étude. Le manque de temps était aussi une donnée à prendre en compte, il a donc fallu opérer des choix au moment de la réflexion des séances.

Les activités langagières proposées ont été similaires sans et avec la marionnette. C'est-à-dire qu'elles ont été réalisées dans des conditions semblables, au coin regroupement, avec le grand groupe quand cela était possible, et sur des thèmes proches, tels que les vacances, le week-end ou encore la restitution d'une histoire lue à voix haute à l'aide d'images.

La fiche de préparation de la séquence est à retrouver en annexe 1 de cet écrit.

### **b. La marionnette : Papouille la grenouille**

Le choix de la marionnette a nécessité une certaine réflexion en amont, afin qu'elle soit la plus adaptée possible à une utilisation en classe avec des élèves.

Le choix entre la fabrication ou l'achat ne s'est pas posé pour moi. Je n'ai pas de compétences en couture et selon moi, il était nécessaire d'avoir une jolie marionnette, qui puisse plaire et qui donne envie aux élèves de l'approcher, de la toucher par rapport à la matière avec laquelle elle est confectionnée. J'avais également peu de temps pour mettre mon dispositif en place, la confectionner avec les élèves n'aurait pas pu être envisageable.



Afin de choisir la marionnette qui me convenait, j'ai établi une liste des caractéristiques dont elle devait disposer. La marionnette devait donc être de taille moyenne, ni trop grande pour la maniabilité, ni trop petite pour que tous les élèves puissent bien la voir. Elle devait avoir une bouche mobile pour que les élèves la voient parler même lorsqu'elle chuchote à l'oreille. Elle devait enfin être jolie et attirante comme je l'ai évoqué.



Mon choix s'est donc dirigé vers une marionnette représentant un animal. Cela permet de faire rentrer plus facilement les élèves dans l'imaginaire, en l'aidant à marquer la frontière avec le réel. Développer l'imagination permet de donner du sens aux apprentissages et d'impliquer l'élève davantage dans les apprentissages<sup>52</sup> (p. 7)

Finalement, une grenouille que j'ai nommé **Papouille**, a été l'heureuse élue pour ce choix très important.

Papouille est donc une marionnette à gaine à bouche mobile qui est enfilée sur le bras, et qui mesure une trentaine de centimètres. Elle est également sous une forme attendrissante et « rigolote ».

Le caractère que j'ai décidé de lui assigner est qu'elle se trompe souvent lorsqu'elle répète les paroles des élèves, ce qui les force à reformuler ou à répéter. Ces reformulations et répétitions ont un réel intérêt, car elles « sont constitutives des

---

<sup>52</sup> CONDÉ, Jean. L'imaginaire au service de l'apprentissage [diaporama]. [En ligne]. Disponible à l'adresse : [https://www.institutfrancais.ru/sites/default/files/l'imagination\\_au\\_service\\_de\\_l'apprentissage.pdf](https://www.institutfrancais.ru/sites/default/files/l'imagination_au_service_de_l'apprentissage.pdf). [Consulté le 12 mai 2021].

interactions didactiques entre l'enseignant et l'élève et participent à la structuration des savoirs et du développement du langage »<sup>53</sup> (p. 5).

Papouille est aussi une grenouille qui aime faire rire les enfants, ce trait de caractère permet de rendre les situations et les discussions plus légères, et qui la rend moins intimidante pour certains élèves.

## **2. Mise en œuvre du dispositif**

### **a. Les situations sans la marionnette**

Comme cela a été évoqué plus haut, j'ai fait le choix d'observer les productions des élèves, sans la marionnette, dans des situations langagières diverses.

Le retour de vacances a tout d'abord été un prétexte pour travailler le langage d'évocation avec les élèves. Dès mon arrivée, le lundi matin, au moment du regroupement, j'ai demandé aux élèves ce qu'ils avaient fait pendant les vacances. Le but était premièrement de voir qui étaient les petits parleurs qui ne voulaient pas prendre la parole. Je voulais aussi voir leur manière de raconter des faits passés, voir s'il y avait une certaine richesse lexicale et me rendre compte de la longueur des productions. Pour que ce moment ne soit pas trop long pour les élèves, il a été décidé avec l'enseignante, que seuls les moyenne-sections, qui n'étaient pas avec l'enseignante l'après-midi, puissent intervenir. Les grande-sections ont alors pu raconter leurs vacances en début d'après-midi dans le coin regroupement.

Le thème sur lequel travaille la classe depuis le début de l'année est : les contes traditionnels.

---

<sup>53</sup> VOLTEAU, Stéphanie. MILLOGO, Victor. « Place des reformulations dans la construction d'un récit oral à l'école maternelle », *Pratiques* [En ligne]. 2018, n°177-178, 19 p. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/pratiques/4232#bibliography>. [Consulté le 12 mai 2021].

La deuxième situation a donc été la lecture découverte de l'album du *Petit Poucet* de Charles Perrault. Cette activité s'est déroulée le matin, au coin regroupement, en classe entière. J'ai d'abord procédé à une lecture commentée de l'album pour clarifier des incompréhensions au niveau du vocabulaire et pour que les élèves ne soient pas perdus. Cette lecture commentée était agrémentée de questions aux élèves pour tester leur compréhension au fil de l'histoire, me permettant de recueillir un échantillon supplémentaire de leurs paroles. L'histoire étant complexe, la lecture commentée a été bénéfique pour les élèves. Cela était également nécessaire dans la mesure où l'activité suivante consistait à faire intervenir le langage d'évocation pour restituer l'histoire.

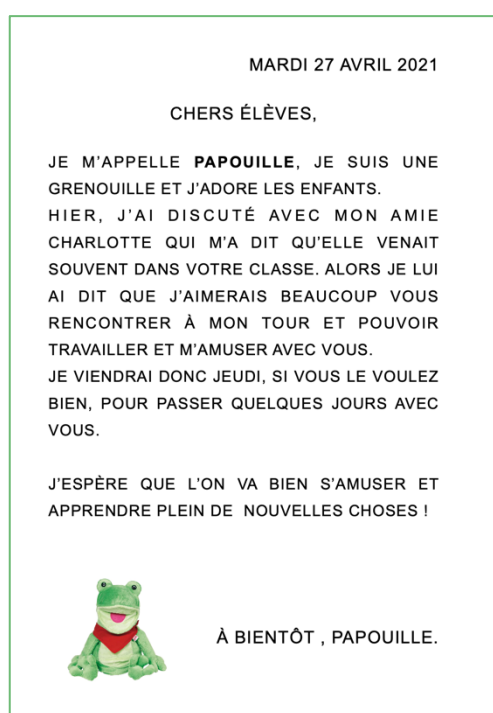
La troisième situation a été faite le lendemain de la première lecture et elle consistait en la reformulation de l'histoire, comme cela a été évoqué ci-dessus. À l'aide d'images représentant les moments clés de l'histoire et des incitations qui venaient de l'enseignante et de moi, les élèves devaient reformuler l'histoire du *Petit Poucet*. Par rapport à la deuxième situation, l'objectif était de faire travailler le langage d'évocation. Il était aussi important de vérifier la bonne compréhension de l'histoire, car elle sera le support pour différentes activités de langage oral, d'écriture et d'arts plastiques.

La dernière situation a été menée lorsque la marionnette était déjà arrivée dans la classe, mais s'est déroulée sans elle. Cette séance était une lecture d'un album nommé *Pauvre Verdurette* de Claude Boujon.

Cette lecture a été réalisée au coin regroupement en classe entière. Volontairement, j'ai fait le choix d'une histoire sur les grenouilles afin de pouvoir m'en servir plus tard avec Papouille, comme étant une histoire qui la touche directement. La lecture était donc une lecture très expressive afin que les élèves gardent leur attention sur l'histoire. Tout comme pour l'histoire du *Petit Poucet*, des précisions lors de la lecture sur certains éléments ont été faites, pour que les élèves comprennent bien son déroulement.

## b. L'arrivée de Papouille la grenouille

Il existe différents moyens d'introduire une marionnette en classe. Une boîte peut être placée au niveau du coin regroupement afin d'éveiller la curiosité des élèves. Elle peut aussi apparaître par surprise sous le bras de l'enseignant (Brigitte Mathé, 2011). La troisième manière de l'introduire est celle que j'ai choisie pour Papouille. Au coin regroupement un matin, j'ai annoncé aux élèves que j'avais reçu une lettre d'une grande amie. J'ai donc lu la lettre aux élèves qui étaient très surpris de cette annonce.



Après avoir lu la lettre en entier, j'ai décidé de leur présenter la photo de Papouille afin qu'ils se fassent une première idée de ce à quoi elle ressemblait. Les premières réactions ont été pour certains élèves, « *C'est une peluche* » ou encore, « *C'est une petite grenouille* ».

Après cette annonce, les élèves ont été très intrigués, ils ont posé beaucoup de questions à l'enseignante et aux différents adultes de l'école. Il était très intéressant de voir que certains se demandaient si c'était une vraie, et si elle allait leur sauter dessus notamment.

J'ai donc laissé les élèves s'interroger jusqu'au jeudi. Lorsque je suis arrivée à l'école, le matin, la première chose que certains m'ont demandé était si Papouille était là.

Papouille était dans une boîte sur une table au coin regroupement, c'est la première chose que les élèves ont remarquée lorsqu'ils sont entrés dans la classe. Certains très curieux ont soulevé le couvercle discrètement afin de savoir ce qui se cachait à l'intérieur de la boîte.

Les questionnements étaient toujours aussi présents entre eux, certains grands soutenaient que c'était une fausse, d'autres essayaient de les convaincre du contraire.

Après l'accueil et les différents rituels, j'ai finalement pris la classe en charge, toujours au coin regroupement. Il était très surprenant de voir que le silence complet régnait dans la classe, aucun élève n'osait parler, avant même que Papouille ne fasse son apparition. Lorsqu'elle a commencé à parler, j'ai pu voir beaucoup d'étonnement sur le visage des élèves, ils trouvaient cela impressionnant et drôle à la fois. Puis la marionnette a pu faire connaissance avec les élèves en leur demandant leur prénom. Pour que certains élèves soient moins impressionnés, Papouille faisait volontairement des erreurs lorsqu'elle répétait leurs prénoms. Cette première approche a permis de rendre Papouille moins intimidante en lui attribuant dès le départ une personnalité amusante et maladroite.

Les élèves ont ensuite pu lui poser différentes questions afin de mieux la connaître. Lors de la préparation de cette séance, j'avais en amont fait une fiche d'identité (annexe 2) avec des questions que les enfants pouvaient lui poser afin que cela paraisse plus naturel et spontané. Les enfants ont donc pu lui demander son âge, où elle habitait, sa couleur préférée, si elle portait des vêtements, etc.

À la fin de chacune des séances, sous la forme d'un rituel, Papouille retournait dormir dans sa boîte.

L'arrivée de Papouille a donc provoqué énormément de questionnements chez les élèves et a permis de les faire s'interroger entre eux. Les élèves se sont demandé si elle était réelle, si elle allait leur sauter dessus, sur ce qu'elle allait faire lorsqu'elle viendrait. Son arrivée dans la classe a donc été un premier déclencheur de langage chez les élèves.

### **c. Les situations avec Papouille**

Les premières situations avec Papouille étaient des situations qui mobilisaient le langage en situation. Les questions sur Papouille m'ont permis de voir quels étaient les élèves qui étaient curieux par rapport à elle et s'ils avaient envie de s'investir dans ce nouveau type de séances. Ces premières situations étaient également très importantes afin de créer un lien entre la marionnette et les élèves.

La deuxième situation s'est déroulée le lendemain de la première apparition de Papouille. Les élèves avaient encore beaucoup de questions à lui poser afin de mieux la connaître. J'ai donc réveillé Papouille qui était en train de dormir dans sa boîte. Elle a fait mine d'être très surprise de voir les enfants déjà là, ce qui les a beaucoup fait rire.

Elle a commencé par faire un tour des prénoms, en ne se trompant presque plus, ce qui est très important et valorisant pour un enfant de sentir son individualité dans le groupe. Après cela, les élèves ont pu lui poser de nouvelles questions auxquelles ils avaient pu réfléchir durant la journée. Ils lui ont donc demandé si elle avait des parents et des frères et sœurs et leurs prénoms, si elle avait des amies et ce qu'elle aimait manger.

Elle a ensuite permis aux élèves de venir la caresser. Ils sont donc venus un par un pour la toucher. Afin de ne pas rendre la situation trop répétitive et trop longue pour ceux qui attendaient, il était important que la marionnette force sur les expressions de son « visage », en faisant des sourires forcés par exemple ou encore en en surprenant certains avec un bisou très furtif.

Dès sa deuxième apparition, les élèves avaient déjà pensé à Papouille, en lui offrant des dessins. J'ai été très étonnée de voir que ces dessins venaient d'abord des plus grands. Afin de renforcer le lien entre la marionnette et l'enfant, la maîtresse a alors proposé à ses élèves de faire un dessin pour Papouille durant le week-end, pour lui offrir lorsqu'elle reviendrait en classe. Quand Papouille est arrivée le lundi matin, la

plupart des élèves lui avaient fait un dessin. J'ai pu voir à ce moment-là que les élèves commençaient à tisser un lien avec elle et qu'ils la considéraient déjà beaucoup en tant que personnage à part entière de la classe.

La première situation avec Papouille, qui a mobilisé le langage d'évocation était la restitution de l'histoire *Pauvre Verdurette*. Cette situation n'a pu se dérouler qu'avec les grande-sections par manque de temps à la réaliser en classe entière.

La marionnette était déjà assise sur la chaise de l'enseignante lorsque les élèves sont arrivés dans la classe, ce qui les a beaucoup surpris. Elle a ensuite expliqué aux élèves qu'elle aimerait beaucoup connaître l'histoire de *Pauvre Verdurette*. Les élèves ont alors raconté l'histoire à Papouille à l'aide d'images. Là encore, Papouille posait beaucoup de questions, car elle ne comprenait pas certains mots forçant les élèves à les lui expliquer.

Tout l'intérêt de cette première « vraie » situation a été de voir si les élèves racontaient mieux l'histoire à Papouille, qui ne la connaissait pas, qu'à l'enseignante ou à moi qui la connaissions déjà. Cette restitution sera donc comparée à celle du *Petit Poucet* qui a été réalisée sans Papouille, dans la prochaine partie de cette étude.

La dernière situation devait porter sur la restitution d'une sortie scolaire qui s'était déroulée la veille. Cependant, pour causes météorologiques, la sortie n'a pas pu se faire. Cette dernière séance a donc porté sur la restitution à Papouille d'une histoire lue la veille avec l'enseignante. Au début de cette séance, les élèves étaient très heureux de revoir Papouille qu'ils n'avaient pas vue depuis plusieurs jours, ils avaient donc des cadeaux à lui offrir pour son retour. Puis, avec l'aide de l'enseignante, les élèves ont raconté à Papouille l'histoire de *La grenouille à grande bouche* de Francine Vidal. Papouille ne connaissant pas certains mots, cela a permis aux élèves de les lui expliquer. Cela a donc été l'occasion une fois de plus d'évaluer le langage d'évocation des élèves. À la fin de la séance, Papouille a annoncé son départ, les élèves ont ainsi pu lui dire au revoir en la touchant une dernière fois. Pour se faire Papouille appelait les enfants un par un, en ne se trompant plus sur leurs prénoms, ce qui a permis de

consolider le lien entre la marionnette et les enfants. Malgré le peu de temps où Papouille a été présente dans la classe, les élèves étaient tristes de la voir déjà partir.

Dans le but de ne pas laisser les élèves sans nouvelles de Papouille. Il a été convenu avec l'enseignante que je leur enverrai des nouvelles d'elle. Je continue donc à envoyer des photographies de Papouille en vacances, pour qu'elle ne soit pas oubliée des élèves.

Cette troisième partie a permis de présenter le cadre méthodologique. La partie suivante permettra d'exposer les résultats recueillis par rapport à cette étude.



## PARTIE 4 : LES RÉSULTATS

Bien que ce dispositif n'ait été mis en place que pendant très peu de temps, j'ai pu recueillir des résultats provenant d'enregistrements audio des échanges avec les élèves pendant les différentes situations.

Ces enregistrements audio ont donc pu être transcrits afin d'effectuer une comparaison entre les activités sans Papouille et les activités avec Papouille. Après la transcription des différents enregistrements, j'ai dénombré le nombre de mots que chacun des élèves produisait selon les situations. C'est dans un histogramme comparant les deux situations semblables sans et avec Papouille que nous pourrions voir s'il y a une différence significative. Afin de conserver l'anonymat des élèves, tous les prénoms ont été modifiés pour apparaître dans les différents graphiques.

Ces situations ont été réfléchies et étaient structurées afin de pouvoir répondre à la problématique suivante : **l'utilisation d'une marionnette, en classe, permet-elle d'améliorer les interactions langagières à l'oral en classe de maternelle ?**

On veillera à garder à l'esprit le contexte de fin d'année, dans lequel la marionnette a été introduite qui peut avoir une incidence aussi bien positive que négative sur les résultats obtenus.

Comme je l'ai déjà évoqué plus tôt, les situations ont été réalisées au maximum dans des situations similaires sur des sujets proches et avec des supports semblables comme avec les albums de jeunesse. Lorsqu'il n'a pas été possible de réaliser la même situation avec le groupe classe en entier, seuls les résultats des élèves qui ont participé aux deux activités (sans la marionnette et avec) seront pris en compte pour cette étude. Comme c'est le cas pour la restitution de l'album à Papouille de *Pauvre Verdurette*, qui n'a pu être réalisé qu'avec le groupe des grande-sections. Seules les productions des grande-sections seront alors retenues pour les comparer à la

restitution de l'album du *Petit Poucet*, qui a été réalisé dans le cadre de l' « expérience témoin », avant l'introduction de la marionnette.

Pour rappel, les hypothèses qui avaient été mises en avant pour cette étude étaient :

- **L'utilisation d'une marionnette peut-elle augmenter la quantité des productions ?**
- **L'utilisation d'une marionnette améliore-t-elle la précision des productions ?**
- **L'utilisation d'une marionnette est-elle motivante pour rentrer davantage dans les apprentissages ?**
- **Introduire une marionnette en cours d'année permet-il de recréer une dynamique de groupe ?**

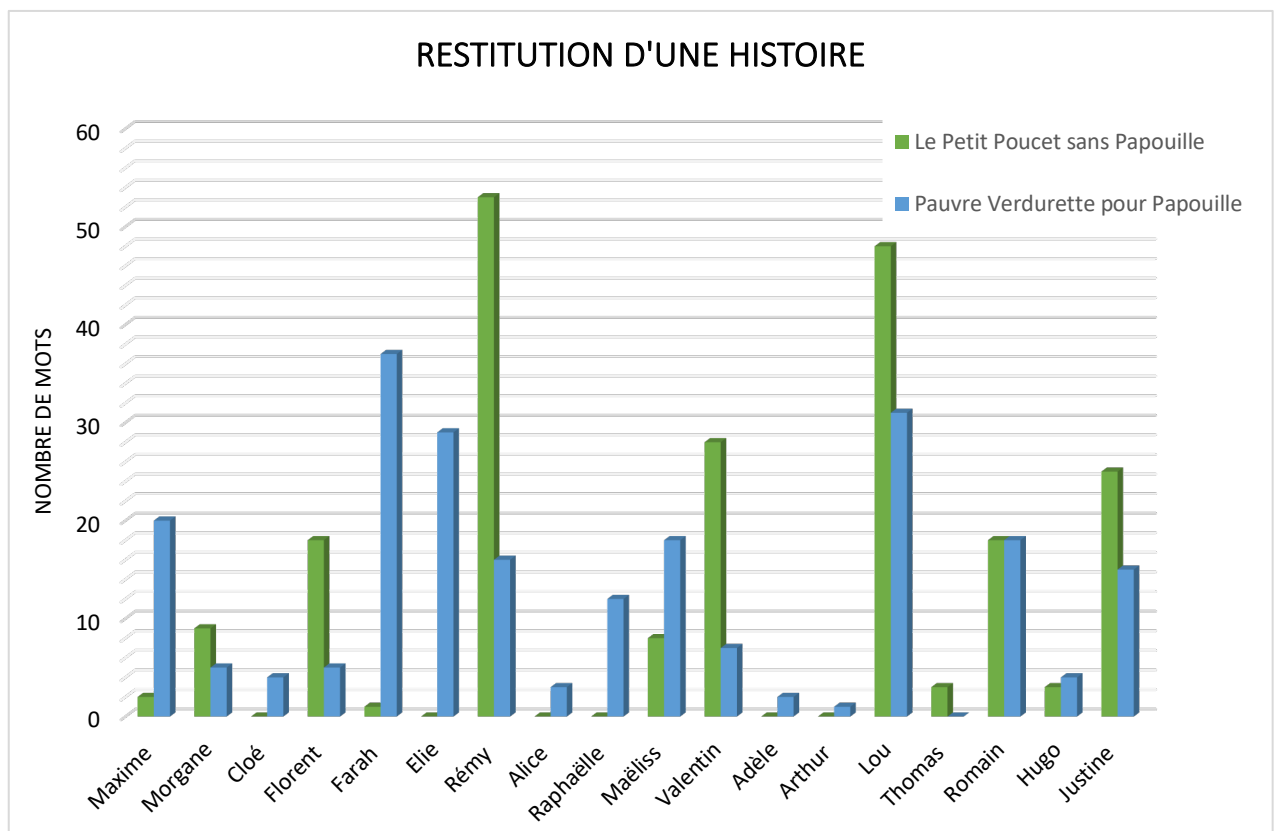
Les deux premières hypothèses pourront trouver leur réponse dans seulement deux séances (restitution d'un évènement et restitution d'une histoire) qui seront comparées entre elles et qui ont un réel objectif d'apprentissage.

La troisième et la quatrième hypothèse pourront être vérifiées tout le long de l'expérimentation, car elles questionnent plutôt l'aspect motivant et médiateur de la marionnette.

## **1. Restitution d'une histoire**

Le graphique suivant représente la quantité de mots produits par les élèves pour la restitution de l'histoire du *Petit Poucet* à moi et la restitution de l'histoire *Pauvre Verdurette* à Papouille. Contrairement à la situation avec Papouille, la restitution de l'histoire du *Petit Poucet* s'est faite en classe entière. Afin de ne pas fausser les statistiques seules les productions des grandes sections seront analysées pour le *Petit Poucet* afin de les comparer avec celles de *Pauvre Verdurette*.

## Graphique 1 : restitution d'une histoire sans Papouille et pour Papouille



Ce graphique permet de montrer que les élèves ont produit plus de mots lorsqu'il s'agissait de raconter l'histoire à Papouille. Ainsi, dix élèves sur dix-huit ont vu leur quantité de mots produits croître, soit une augmentation d'environ 55%.

De plus, lorsque l'on s'intéresse à la dimension qualitative des productions, on remarque dans les transcriptions des interventions des élèves qu'elles se révèlent être plus efficaces avec Papouille, que lorsque celle-ci n'est pas là. Cette efficacité se rapporte à la cohérence entre ce qui est demandé et ce qui est produit ainsi que la correspondance avec le récit. J'ai pu voir que dans la situation du Petit Poucet, les élèves ont tendance à faire de longues ellipses dans le récit, ils vont trop loin, en oubliant parfois des éléments importants. Cela a été un peu moins le cas dans la situation avec Papouille.

Il faut néanmoins être prudent quant à ces deux premières interprétations. En effet, les deux récits sont très différents et l'histoire du Petit Poucet reste une histoire assez complexe qui demande aux élèves de mémoriser un grand nombre d'informations importantes. En comparaison, l'histoire de Verdurette, est plus courte et moins complexe à appréhender. Nous reviendrons donc sur ces éléments plus tard dans la partie discussion.

Concernant la troisième hypothèse que l'on avait mise en avant, à savoir la motivation, cette analyse ne peut s'effectuer qu'à partir d'un ressenti personnel et à partir de celui de l'enseignante qui était présente un peu en retrait lors des deux situations. La restitution de l'histoire du *Petit Poucet* m'a semblée longue et les élèves peinaient à se souvenir des éléments marquants de l'histoire, sans les mélanger entre eux. Malgré les nombreuses précisions lors de la première lecture, certains éléments n'avaient pas ou peu été compris par les élèves. Bien que toujours attentifs, l'enseignante et moi-même avons senti une certaine agitation et un besoin de passer à autre chose.

On peut aisément trouver une explication dans les comportements des élèves, c'est ce qui sera fait dans la partie suivante de cet écrit.

À l'inverse, la restitution de l'histoire de Verdurette a Papouille m'a semblée moins fatigante pour les élèves. En effet, la simple présence de la marionnette a su captiver les élèves, même s'il n'y avait que les grande-sections. Ils ont été très attentifs à ce que Papouille comprenne bien l'histoire. Plusieurs fois, Papouille ne comprenait pas certains mots ce qui permettait aux élèves de trouver d'autres manières de formuler leurs propos. De même que, Papouille trouvait toujours un moyen de faire rire les élèves, ce qui permettait une ambiance plus détendue et moins formelle. J'ai donc remarqué que des élèves petits parleurs tel qu'Elie, qui ne parlent que très peu, a su expliquer à Papouille l'utilité d'un objet. Ce qui l'a motivé davantage à prendre la parole ensuite. Enfin, la présence d'un interlocuteur qui ne connaît pas l'histoire permet de rendre plus naturelle la restitution et redonne à la situation un certain intérêt pour les élèves.

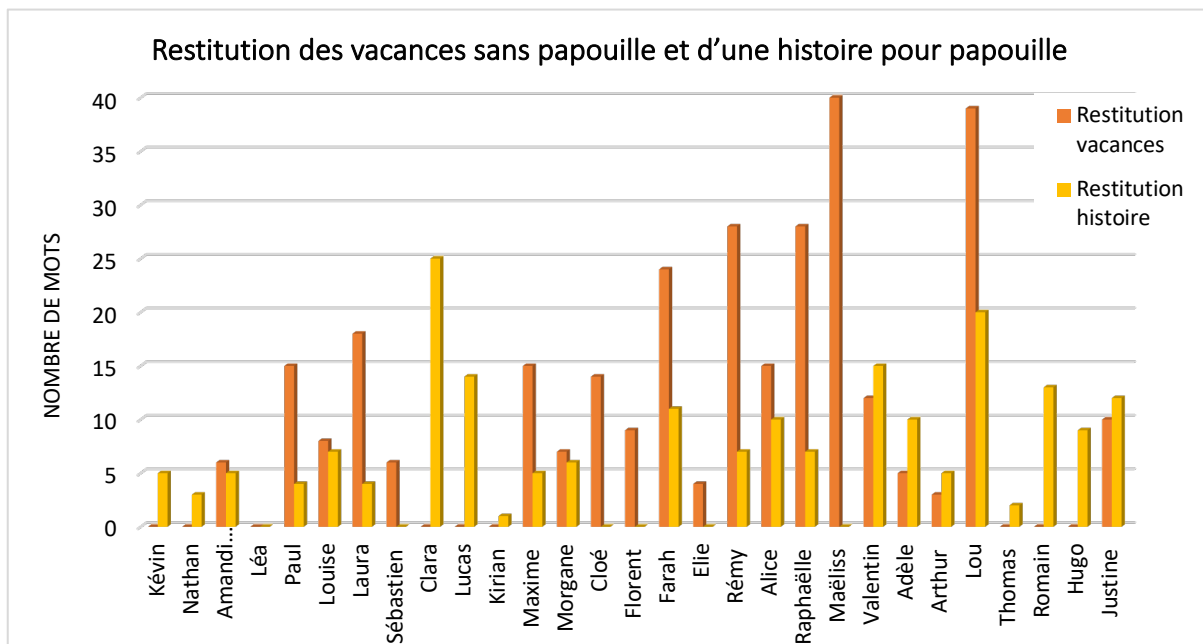
## 2. Restitution d'un événement et d'une histoire

Comme cela a été évoqué dans la présentation des différentes situations menées lors de cette étude, la restitution de la sortie scolaire n'a pas été possible. Seulement, l'intérêt de cette restitution était de pouvoir la comparer à une situation semblable sur un événement que les élèves ont vécu.

Les résultats qui seront exposés dans cette sous-partie porteront donc sur la restitution des vacances à l'enseignante et à moi lors de la toute première situation en classe. Comparée à la restitution de l'histoire de *La grenouille à grande bouche* à Papouille.

Il est bien évident que la similarité des situations permet d'avoir une comparaison plus significative et qui a plus de valeur au sein d'une telle étude. Cependant, les deux situations peuvent se rejoindre dans le fait qu'à chaque fois l'interlocuteur n'a pas vécu l'évènement ou n'a pas entendu l'histoire. Les deux situations étant toutes deux « authentiques » pour le locuteur, elles peuvent donc faire l'objet d'une comparaison en termes de quantité et de qualité des productions.

### Graphique 2 : restitution des vacances sans Papouille et d'une histoire pour Papouille



Ce graphique montre que certains élèves durant la restitution des vacances avaient beaucoup de choses à raconter. Certains élèves durant cette séance n'ont pas voulu prendre la parole, pourtant cela leur a été proposé. On remarque donc que certains élèves ne produisent pas ou peu de discours.

En comparaison, la situation de restitution d'histoire à Papouille montre que certains élèves, silencieux dans l'autre séance, se sont beaucoup exprimés. On peut penser que l'enjeu est pour eux de faire en sorte que Papouille comprenne bien l'histoire et qu'éventuellement elle leur en soit « reconnaissante ». La restitution de l'histoire a donc engendré une plus grande prise de parole de la part des élèves. On dénombre donc douze élèves qui ont produit plus de mots entre la restitution des vacances et la restitution de l'histoire à Papouille.

### **3. Les autres situations avec Papouille**

Les situations que l'on peut qualifier d'informelles sont celles qui n'avaient pas un objectif d'apprentissage clair, ces situations mobilisent les domaines du langage, mais aussi les domaines de l'affect.

L'analyse de ces discussions peut donc permettre d'alimenter l'hypothèse de la marionnette comme outil motivant pour les élèves. J'ai pu voir dès l'arrivée de Papouille que les petits parleurs, très intrigués par sa présence, lui ont posé des questions. Peu à peu, j'ai pu remarquer que Papouille avait pris une grande place dans leurs discussions entre eux et avec moi. Dès mon arrivée, leur première interrogation était de savoir si Papouille était là.

Au début de chaque séance, il fallait réveiller Papouille qui dormait dans sa boîte. Les élèves étaient très silencieux mais aussi très excités de la revoir. À l'écoute des enregistrements, j'ai pu entendre de plus en plus de voix saluer Papouille, jusqu'au dernier jour, où tous les enfants lui ont dit bonjour en disant son prénom, chose qu'ils n'osaient pas faire au début.

Les enfants étaient très fiers de pouvoir offrir des cadeaux à Papouille chaque fois qu'elle apparaissait. Par conséquent, Papouille a eu le droit à une chanson en anglais

que lui a chanté une élève. Les élèves lui ont aussi offert beaucoup de dessins et un bonbon qu'ils avaient pensé à lui garder après un anniversaire.

Ces petites attentions étaient très révélatrices de l'importance et de l'affection que les enfants portaient déjà à Papouille.

Enfin, Papouille a été un excellent support pour travailler l'écriture et la maîtrise du geste graphique. Les élèves se sont entraînés à écrire Papouille la grenouille. Ils ont aussi dessiné Papouille afin d'exercer leur geste graphique. Ces activités ont permis de laisser une trace dans les travaux des élèves et ont permis de mobiliser différents domaines d'apprentissages.

Après avoir présenté les résultats recueillis lors de la mise en place du dispositif, il semble nécessaire dans une cinquième partie de les discuter, au regard de la problématique et des hypothèses. Cette dernière partie présentera également les limites de l'étude.

## PARTIE 5 : DISCUSSION

À partir des résultats obtenus, il peut être élaboré un début de réponse à notre problématique, qui était de savoir si **l'utilisation d'une marionnette en classe, permet d'améliorer les interactions langagières à l'oral en classe de maternelle.**

Dans l'élaboration de cette étude, quatre hypothèses ont été mises en avant, en partant des résultats et des différentes observations en classes. Cette cinquième partie tentera donc de les affirmer ou de les réfuter.

### 1. Analyse des résultats

#### a. Augmentation de la quantité des productions

La première hypothèse qui avait été mise en avant était de savoir si l'utilisation d'une marionnette permettait d'augmenter la quantité des productions des élèves. Pour pouvoir répondre à cette hypothèse, les enregistrements audio des différentes séances ont été transcrits afin de comptabiliser le nombre de mots par élève dans chaque situation.

Les quelques résultats obtenus étaient très encourageants quant à une possible affirmation de cette hypothèse. En effet, on a pu voir que les élèves habituellement grands parleurs avaient tendance à produire plus de mots dans les situations avec Papouille. Cependant, les résultats sont assez variables comme on peut le voir entre les deux graphiques, certains élèves ne parlent pas lors d'une situation avec Papouille, mais produisent beaucoup de mots dans une autre situation avec la marionnette. Ces différences peuvent être expliquées par le choix de l'album à restituer. En effet, *Le Petit Poucet* est un album assez complexe à comprendre, avec beaucoup d'étapes importantes dans le récit. En comparaison, l'album *Pauvre Verdurette* est moins long et plus facile à comprendre, tout comme l'album *La grenouille à grande bouche*. De même que la restitution des vacances est une situation qui ne permet pas à tous les



élèves de s'exprimer, car chaque élève n'a pas forcément quelque chose de pertinent à raconter.

Ainsi, pour parfaire cette étude, il aurait été préférable de choisir tout d'abord, des albums de même difficulté, de même longueur. La restitution aurait pu être également faite après plusieurs séances pour s'assurer de la compréhension des différentes histoires, dans le but que la restitution soit optimale et engage le plus d'élèves possible dans la situation.

Ces résultats obtenus ne permettent donc pas d'affirmer la véracité de cette hypothèse, qui aurait demandé l'analyse d'une plus grande quantité de situations sans et avec la marionnette.

Néanmoins, les observations que j'ai pu faire en classe et qui sont fondées sur d'autres enregistrements dans d'autres situations plus informelles avec Papouille, me permettent d'affirmer que certains élèves habituellement petits parleurs, portaient un grand intérêt à la marionnette, et avaient par conséquent, beaucoup de questions à lui poser.

Au fur et à mesure de l'apparition de Papouille, on remarque que les élèves sont moins intimidés et osent plus entrer en contact directement avec elle. Ce lien, qui a commencé à se créer, a donc favorisé la prise de parole chez certains élèves.

Enfin, il est intéressant de souligner que les grande-sections, qui je pensais allaient être les moins réactifs avec la marionnette, car ils n'y croient pas, ont été ceux qui ont le plus participé aux échanges. Certains élèves faisaient même remarquer à d'autres que ce n'était pas grave de « faire semblant », pour motiver les autres à participer.

Faire participer davantage les petits parleurs aurait donc pu être favorisé en introduisant la marionnette plus longtemps dans la classe en ritualisant sa venue et afin de créer une vraie relation d'affectivité et de confiance. De même qu'il pourrait être envisagé de réaliser les situations en petits groupes pour que les petits parleurs soient

moins intimidés par le grand groupe et pour que la parole ne soit pas mobilisée uniquement par les grands parleurs.

### **b. Augmentation de la qualité (précision) des productions**

Cette deuxième hypothèse prenait en compte le caractère indissociable entre la quantité (hypothèse 1) et la qualité des productions. En effet, un enfant peut parler beaucoup, avoir donc une quantité de mots importante, sans forcément répondre aux questions qui lui sont posées. Il était alors très important de voir si lorsque les élèves sont en face de Papouille leur volonté d'être compris est supérieure que lorsqu'ils parlent à l'enseignante. Dans des situations élève-enseignant, on voit la plupart du temps que c'est l'enseignant qui reformule les propos des élèves. La marionnette, qui ne comprend pas toujours tout, ou qui ne connaît pas certains mots de vocabulaire est alors un bon outil pour permettre aux élèves de reformuler ou de lui expliquer certains termes.

Dans cette expérimentation, Papouille est apparu dès la première séance comme une marionnette qui se trompe beaucoup, elle bute sur les mots et les confond entre eux. Il était important que cette personnalité se dégage dès la première rencontre, afin que les élèves soient conditionnés à lui répéter souvent les mots.

Lors des différentes restitutions à Papouille, il était régulier qu'elle ne connaisse pas un mot qui avait été expliqué par l'enseignante lors de la première lecture de l'album. Cela permettait donc aux élèves de se rappeler de ce qui avait été dit dans les séances précédentes. De même que reformuler ou expliquer un mot, un passage à quelqu'un est un travail assez complexe pour l'élève. Cependant, grâce à Papouille, j'ai remarqué que les élèves avaient la volonté de bien faire et d'être bien compris et cela ne les dérangeaient pas de répéter ou d'expliquer, bien au contraire, ils trouvaient cela amusant qu'une marionnette se trompe autant.

Par les observations que j'ai pu faire, on peut dire que l'utilisation de la marionnette améliore la précision des productions des élèves, en effet, les élèves motivés pour être

« appréciés » de la marionnette étaient donc très attentifs à ce qu'elle comprenne bien ce qui était dit.

### **c. Augmentation de la motivation**

La troisième hypothèse qui a été avancée dans l'élaboration de cette étude était de savoir si la marionnette était un outil pour augmenter la motivation des élèves dans les apprentissages.

Les observations qui ont été faites en classe lors de la mise en place du dispositif montrent que la motivation des élèves s'est déclenchée dès l'annonce de l'arrivée de Papouille.

En effet, j'ai pu voir que les élèves très intrigués à l'idée de découvrir qui était Papouille, ont été tout de suite très réceptifs à la tâche qui leur était demandée, à savoir les questions qu'ils pouvaient poser à la marionnette. La plupart des élèves ont participé à l'échange, y compris certains petits parleurs. Cette première remarque montre donc l'intérêt que les élèves ont porté à Papouille dès son arrivée.

Lors de la deuxième intervention de Papouille, on observe que les élèves sont d'autant plus investis, car ils ont pu réfléchir à d'autres questions pertinentes. De plus, l'enseignante m'a fait remarquer que les élèves ne me regardaient pas moi, mais bien la marionnette.

L'investissement des élèves a été marqué par les dessins qu'ils ont faits pour Papouille, qui a ensuite donné lieu à une verbalisation de leur part sur ce que représentait le dessin. Une autre élève a même chanté une chanson en anglais à Papouille. De plus, toutes les discussions que j'ai pu avoir avec les élèves portaient sur Papouille, comme : « Est-ce que c'est une vraie grenouille ? Est-ce qu'elle va nous sauter dessus ? Ce n'est pas une vraie grenouille, c'est toi qui la fais parler derrière ton masque ». Toutes ces questions permettaient ainsi de mobiliser le langage oral de manière informelle.

Le côté amusant de la marionnette permettait aux élèves de travailler sans qu'ils s'en rendent vraiment compte. Ce qui a permis à Papouille de s'intégrer très rapidement dans la classe.

D'après toutes ces observations, on peut dire que la marionnette est effectivement un outil motivant pour favoriser l'implication des élèves dans les apprentissages.

#### **d. La marionnette introduite en cours d'année et dynamique de groupe**

La dernière hypothèse a pu être dégagée grâce au contexte dans lequel la marionnette a été introduite dans la classe. Dans la majorité des cas, l'introduction d'une marionnette ou d'une mascotte se fait généralement en début d'année, car elle peut servir premièrement d'objet transitionnel entre la maison et l'école selon le niveau de classe, mais aussi, car cela permet de créer une relation de confiance entre les élèves. C'est donc sur cette modalité différente que nous avons aussi orienté notre questionnement.

Papouille n'a pu intervenir dans la classe qu'à la rentrée de la dernière période de l'année. Cette modalité m'a au début fait douter sur l'accueil qu'allaient réserver les élèves à la marionnette. Les grandes sections, allaient-ils être réactif et rentrer dans le jeu ? Les moyenne-sections composés de beaucoup de petits parleurs, allaient-ils être réactifs ? Toutes ces questions ont suscité beaucoup d'appréhension en moi, pour savoir si les hypothèses formulées allaient être vérifiées ou non. De même que le dispositif allait être mis en place que sur quelques jours, ce qui paraissait insuffisant selon moi pour recueillir des résultats.

À mon grand étonnement, la venue de Papouille a semblé être vécue par les élèves comme un évènement important. Par chance, la classe avec laquelle j'ai réalisé cette étude est une classe très réactive et qui s'investit beaucoup. Il a donc été assez facile d'intégrer Papouille comme un rituel avec la classe, comme si elle avait été toujours présente. De plus, comme cela a été dit dans l'analyse de l'hypothèse précédente, les élèves avaient toujours des surprises à lui faire. Recréant une vraie dynamique de groupe, qui peut avoir tendance à s'essouffler vers la fin de l'année. Les élèves se demandaient entre eux ce qu'ils allaient pouvoir offrir à Papouille, ce qu'ils allaient

pouvoir lui dire. Papouille étant très gourmande, les élèves ont même pensé à lui garder une sucrerie lorsqu'elle n'était pas là.

Les élèves ont été très touchés par ce nouveau personnage de la classe et étaient très bienveillants avec elle lorsqu'elle semblait avoir peur à la lecture d'une histoire par exemple.

Par rapport à ces observations, je peux conclure que l'introduction d'une marionnette peut être efficace à n'importe quelle période de l'année. Les élèves de cette classe ont donc été idéaux pour tester ce dispositif. On peut aussi affirmer avec cette classe que l'arrivée de Papouille a permis de créer une nouvelle dynamique de groupe.

Cependant, le propos peut être nuancé en soulignant le fait que chaque classe est différente, et chaque classe reçoit différemment l'arrivée d'un personnage telle que la marionnette. Il reste donc préférable dans la plupart des cas d'introduire la marionnette dès le début de l'année, pour s'assurer que le dispositif soit concluant pour valider notamment les hypothèses précédentes.

Il me semble pour finir important de souligner le contexte sanitaire dans lequel la marionnette a été introduite. Bien que la période soit très compliquée, le port du masque a été un réel atout pour moi. En effet, j'avais la crainte que les élèves ne prennent pas la marionnette au sérieux en voyant la bouche du manipulateur bouger. Seulement, ne voyant pas ma bouche bouger, mais uniquement celle de Papouille, les élèves se sont rapidement pris au jeu, car ils avaient le sentiment que la marionnette parlait vraiment.

Par rapport à cette remarque, entre réel et imaginaire, je n'ai pas pris le parti de dire aux élèves directement que c'était une marionnette et que je la faisais parler. J'ai préféré leur dire que s'ils voulaient y croire ils le pouvaient et s'ils ne voulaient pas, ils pouvaient simplement faire semblant.

## 2. Les limites de l'étude

Bien que les premiers résultats recueillis pour ce dispositif soient encourageants par rapport à la problématique, il est nécessaire d'en exposer les limites.

Tout d'abord, la mise en place d'un tel projet reste préférable plus tôt dans l'année scolaire. En effet, les résultats recueillis entre les différentes périodes permettraient de souligner l'évolution des élèves par rapport aux interactions langagières. On pourra donc plus facilement voir si la marionnette permet de désinhiber les petits parleurs au fur et à mesure de l'année. Cette modalité permettrait donc en amont d'instaurer une relation de confiance entre les élèves et la marionnette, avant même d'en faire un outil pour le langage. Il apparaît donc assez facilement que ce type de dispositif doit se faire sur une période longue, voire sur l'intégralité de l'année. Dans ce cadre, la marionnette pourra servir à faire d'autres activités (artistiques, rituels, retrouver la marionnette, etc.). Elle pourra être aussi un excellent objet médiateur, pour demander le silence par exemple. Utilisée en petit groupe, la marionnette pourrait aussi être un bon outil pour augmenter la quantité et la qualité des productions, et cela, aussi avec les petits parleurs.

Enfin, on peut dire que la manipulation d'une marionnette relève d'un vrai travail sur soi. J'avais beaucoup d'appréhensions avant de mettre en place ce dispositif, car je n'avais jamais manipulé ni prêté ma voix à une marionnette. Il m'a donc fallu trouver une voix que je pouvais tenir et qui correspondait à la personnalité de la marionnette.

Il est clair que l'introduction d'une marionnette en classe doit être réfléchie et travaillée par l'enseignant. Il m'a d'ailleurs fallu créer une fiche d'identité de la marionnette afin d'anticiper les questions des élèves. Malgré cela, quelques questions auxquelles je n'avais pas pensé ont été posées. Il est donc indispensable de préparer chaque intervention pour que la discussion entre les élèves et la marionnette soit la plus fluide et naturelle possible.

## CONCLUSION

Comme j'avais pu m'en rendre compte dans des stages avec des classes qui possédaient une marionnette, il est incontestable que la marionnette est un excellent outil motivant, médiateur et utile pour travailler les différents domaines du langage.

Malgré les imperfections dans le déroulement de cette étude, on peut dire que la marionnette permet en quelque sorte d'améliorer les interactions langagières en classe en maternelle. Cette conclusion, est justifiée par l'intérêt croissant que les élèves ont porté à Papouille tout le long de l'expérimentation, ce qui a contribué à mobiliser le langage oral dans des situations diverses. Les situations qui ont été les plus significatives étaient donc celles qui touchaient « la vie » de Papouille.

Pour revenir aux hypothèses de départ, la quantité insuffisante de données ne permet pas de conclure dans l'absolu d'une amélioration de la quantité et de la qualité des productions. Cependant, on peut dire que les élèves sont fascinés par la marionnette, ce qui les a poussés à se questionner entre eux et à questionner l'adulte. De plus, « l'authenticité des situations » (Boisseau, 2020) est motivante pour l'élève pour produire plus de langage en l'obligeant à expliciter plus.

Pour prolonger cette étude, il aurait pu être possible de continuer l'expérimentation jusqu'à la fin de l'année pour voir l'évolution des élèves dans ce cadre.

Il pourrait être également intéressant de varier les activités avec la marionnette, en permettant aux élèves de la prendre chez eux pour un week-end et en lui créant alors un cahier de vie.

Enfin, il pourrait être intéressant d'utiliser la marionnette dans des situations de structuration du langage qui touchent notamment les formes syntaxiques ou le lexique spécifique.

## BIBLIOGRAPHIE

ACADÉMIE FRANÇAISE. *Mascotte*. Dans *Dictionnaire* (9<sup>e</sup> éd.). [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9M1255>. [Consulté le 24 avril 2021].

BEAUBRAS, Isabelle. « La mascotte de classe ». *La classe maternelle*, 2006, n°154, p. 69-74. [Consulté le 26 février 2021].

BEAUVINEAU, Geneviève. BLAIN-JOGUET, Evelyne. « Les Mascottes des Sentiments : une éducation émotionnelle pour les enfants ». *Actualités en analyse transactionnelle*, 2009, vol. 1, n° 129, p. 54-65. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-actualites-en-analyse-transactionnelle-2009-1-page-54.htm>. [Consulté le 24 janvier 2021].

BOISSEAU, Philippe. *Enseigner la langue orale en maternelle*. RETZ, 2020, 304 p. (Comment faire / CRPD).

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (CNRTL). *Marotte*. Dans *Portail lexical*. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/marotte>. [Consulté le 27 avril 2021].



CONDÉ, Jean. L'imaginaire au service de l'apprentissage [diaporama]. [En ligne].

Disponible à l'adresse :

[https://www.institutfrancais.ru/sites/default/files/limagination\\_au\\_service\\_de\\_la\\_pprentissage.pdf](https://www.institutfrancais.ru/sites/default/files/limagination_au_service_de_la_pprentissage.pdf). [Consulté le 12 mai 2021].

CURRELL, David. *Puppets and Puppet Theatre*. Crowood Press, 1999. 176 p.

[Consulté le 27 avril 2021].

DELAHAIE, Marc. *L'évolution du langage de l'enfant : De la difficulté au trouble* [en

ligne]. Inpes. 2009, 84 p. (Varia). Disponible à l'adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/l-evolution-du-langage-de-l-enfant-de-la-difficulte-au-trouble>. [Consulté le 02 avril 2021].

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE. *Apprendre à parler*.

[DVD]. 4 : *La piscine*. 04 min 38. 2010.

DOS SANTOS, Christophe. *Cours de linguistique générale*. 2016. Cours dispensé à

l'Université François Rabelais de Tours.

FLORIN, Agnès. *Parler ensemble en maternelle : la maîtrise de l'oral, l'initiation à*

*l'écrit*. Ellipses. 1995. 189 p. (Formation des personnels de l'Éducation nationale).

GUILLAUMOND, Françoise. « Une mascotte pour quoi faire ? ». Magnard. 2000.

1001 Idées Pour La Classe Magnard. 31 p.

INCONNU. *Les différents types de marionnettes* [diaporama]. [En ligne]. Disponible à

l'adresse : [http://animation.hepvs.ch/acm/images/stories/Marionnettes\\_sandra/type\\_de\\_marionnettes.pdf](http://animation.hepvs.ch/acm/images/stories/Marionnettes_sandra/type_de_marionnettes.pdf). [Consulté le 27 avril 2021].

INSTITUT NUMÉRIQUE. *Théories de l'acquisition du langage* [en ligne]. Publié le 22

février 2014. Disponible à l'adresse : <https://www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage-53090903f4237>. [Consulté le 03 avril 2021].

KAIL, Michèle. *L'acquisition du langage*. Presses Universitaires de France, 2012, 128

p. (Que sais-je ?, vol. 3e édition). [Consulté le 13 janvier 2021].

LA BOÎTE À SAUSSURE. *Article n°4 : langage, langue, parole*. [En ligne]. Publié le

22 septembre 2016. Disponible à l'adresse :

[http://laboiteasaussure.fr/langage\\_langue\\_parole.htm](http://laboiteasaussure.fr/langage_langue_parole.htm). [Consulté le 02 avril 2021].

LAPÉROUSSE, Catherine. *Langage oral : des gestes professionnels*. [Diaporama].

[En ligne]. Publié en 2011. Disponible à l'adresse : [http://web.ac-](http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/maternelle/domaines_activites/gestes_professionnels.pdf)

[reims.fr/dsden52/ercom/documents/maternelle/domaines\\_activites/gestes\\_professionnels.pdf](http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/maternelle/domaines_activites/gestes_professionnels.pdf). [Consulté le 08 mai 2021].

LAROUSSE. *Améliorer*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/améliorer/2771>. [Consulté le 29 avril 2021].

LAROUSSE. *Marionnette*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/marionnette/49511>. [Consulté le 23 avril 2021].

LÉCULLÉE, Christophe. *La marionnette, outil médiateur du langage en cycle 1* [en ligne]. 2012. Disponible à l'adresse : <https://www.aefe-proche-orient.net/sites/default/files/1degre/IMG/pdf/H.pdf>. [Consulté le 24 mars 2021].

LE NY, Jean-François. *La conception « stimulus-réponse », forme typique du behaviorisme*. Universalis [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/behaviorisme/2-la-conception-stimulus-reponse-forme-typique-du-behaviorisme/>. [Consulté le 02 avril 2021].

LE ROBERT ILLUSTRÉ. *Langage*. Dans *Dictionnaire*. Paru le 19 mai 2016. Éd.2017. [Consulté le 02 avril 2021].

LEXILOGOS. *Marionnette*. Dans *Dictionnaire*. [En ligne]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.lexilogos.com/document/littre.php?q=Marionnette>. [Consulté le 23 avril 2021].

MARCHER, Charline. La marionnette : un outil dans l'amélioration des interactions langagières en classe de grande section. [S.l.] : [s.n.], 2016. Mémoire : Master MEEF : Université d'Orléans : 2016.

MATHÉ, Brigitte. *Une mascotte en maternelle* [en ligne]. 2011. Disponible à l'adresse : [http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une\\_mascotte\\_en\\_maternelle.pdf](http://maternelle89.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Une_mascotte_en_maternelle.pdf). [Consulté le 23 janvier 2021].

MEHMET-ALI, Akinci. *Les théories en acquisition du langage* [diaporama]. Université de Rouen. 2015, 4.00 - 4.37 minutes. Disponible à l'adresse : <https://webtv.univ-rouen.fr/videos/les-theories-en-acquisition-du-langage-partie-1/>. [Consulté le 03 avril 2021].

METTOUDI, Chantal. *Comment enseigner le langage en maternelle*. Hachette éducation, 2016, 272 p. (Comment enseigner en...).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020. *Programme d'enseignement du cycle 1*. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/83/j-enseigne-au-cycle-1>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Bulletin Officiel n°22 du 29 mai 2019. *Recommandations pédagogiques* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo22/MENE1915456N.htm>

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. Journal Officiel du 10 février 2002.

*Programme d'enseignement de l'école maternelle et primaire.* [En ligne].

Disponible à l'adresse : <https://www.snefsu.net/ftp2/texte/primaire.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Ressources maternelle - Mobiliser le*

*langage dans toutes ses dimensions Cadrage général.* [En ligne]. Septembre

2015. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le->

[langage-dans-toutes-ses-dimensions](https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Ressources maternelle, Mobiliser le*

*langage dans toutes ses dimensions Partie I – L'oral – Texte de cadrage.* [En

ligne]. Septembre 2015. Disponible à l'adresse :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/42/3/Ress\\_c1\\_langage\\_oral\\_cadrage\\_456423.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/42/3/Ress_c1_langage_oral_cadrage_456423.pdf).

MOESCHLER, Jacques. ZUFFEREY, Sandrine. *Initiation à la linguistique française.*

Armand Colin, 2010, 187 p.

MONJARDET, Adeline. *Créer un atelier thérapeutique avec des marionnettes* [en

ligne]. Toulouse : Erès, 2017. Première partie : 2. Petite histoire de la

marionnette, p.31 à 54. (Trames). Disponible à l'adresse : [https://www-cairn-](https://www-cairn-info.ezproxy.univ-orleans.fr/creer-un-atelier-therapeutique-avec-des-)

[info.ezproxy.univ-orleans.fr/creer-un-atelier-therapeutique-avec-des-](https://www-cairn-info.ezproxy.univ-orleans.fr/creer-un-atelier-therapeutique-avec-des-)

[marionnet--9782749254470-page-31.htm](https://www-cairn-info.ezproxy.univ-orleans.fr/creer-un-atelier-therapeutique-avec-des-marionnet--9782749254470-page-31.htm). [Consulté le 20 avril 2017].

MORIN, Éléonore. Cours de langage et biologie. 2017. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

PAPOUILLE. *Marionnette à main Goki Éveil*. Achetée en ligne sur :

[https://www.amazon.fr/dp/B002NARXB4/ref=cm\\_sw\\_em\\_r\\_mt\\_dp\\_HAW0QB\\_NFDEDH3C716YZR](https://www.amazon.fr/dp/B002NARXB4/ref=cm_sw_em_r_mt_dp_HAW0QB_NFDEDH3C716YZR).

PREVOST, Philippe. *Cours d'acquisition du langage*. 2016. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

REMER, Ronit. TZURIEL, David. « I Teach Better with the Puppet - Use of Puppet as a Mediating Tool in Kindergarten Education – an Evaluation ». *American Journal of Educational Research* [en ligne]. 23 janvier 2015, vol.3, n°3, p.356-365. Disponible à l'adresse : <http://www.sciepub.com/EDUCATION/abstract/3941>. [Consulté le 27 avril 2021].

ROMAIN, Christina. ROUBAUD, Marie-Noëlle. « Un observatoire des pratiques enseignantes en maternelle : vers une typologie d'activités stimulant la parole de l'enfant ». *Revue des sciences de l'éducation*, 2013, vol. 39, n°2, p. 273-293. Disponible à l'adresse : <http://id.erudit.org/iderudit/1025228ar>. [Consulté le 24 janvier 2021].

SILLERESI, Silvia. *Cours d'acquisition du langage langue seconde*. 2017. Cours dispensé à l'Université François Rabelais de Tours.

SIMON FRASER UNIVERSITY (SFU). *Introduction à la linguistique I* [en ligne]. 2005  
Disponible à l'adresse : [https://www.sfu.ca/fren270/introduction/page1\\_3.html](https://www.sfu.ca/fren270/introduction/page1_3.html).  
[Consulté le 01 avril 2021].

TRÉCOURT, Fabien. « Le langage ». *Sciences humaines*, 2021, n°333, p. 28-47.  
[Consulté le 26 février 2021].

TUSSEAU, Jean-Pierre. *Réussir ensemble avec les marionnettes*. Canopé. 2003.  
139 p. (Projet pour l'école).

VANACKER, Mylène. *Un inducteur tel que la mascotte améliore-t-il le langage oral des élèves de maternelle ?*. [S.l.] : [s.n.], 2018. Mémoire : Master MEEF : Sorbonne : 2018.

VOLTEAU, Stéphanie. MILLOGO, Victor. « Place des reformulations dans la construction d'un récit oral à l'école maternelle », *Pratiques* [en ligne]. 2018, n°177-178, 19 p. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/pratiques/4232#bibliography>. [Consulté le 12 mai 2021]

# ANNEXES

## ANNEXE 1

### Fiche de préparation séquence

Séquence papouille la marionnette				
Niveau : MS - GS			Nombre de séances : 10	
Domaine 1 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions				
Compétences visées d'après les programmes d'enseignement du cycle 1 :				
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oser entrer en communication</li> <li>▪ Échanger et réfléchir avec les autres</li> <li>▪ Comprendre et apprendre</li> </ul>				
Déroulement des séances				
Séance n°	Durée	Objectifs	Déroulement	Organisation pédagogique
1 Vacances	20''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Utiliser le langage d'évocation pour raconter un fait passé</li> <li>○ Raconter en se faisant comprendre par son interlocuteur</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Réunir les élèves au coin regroupement</li> <li>2. Leur demander ce qu'ils ont fait pendant les vacances : « Est-ce que quelqu'un veut bien nous raconter quelque chose qu'il ou</li> </ol>	<p>Avec les MS le matin</p> <p>Avec les GS l'après-midi</p>



		<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Utiliser un vocabulaire pertinent lié aux vacances</li> </ul>	<p>elle a fait pendant les vacances ? »</p> <p>3. Réagir à leurs productions en posant des questions pour que les élèves apportent des précisions supplémentaires</p>	Coin regroupement
<p>2</p> <p><b>Lecture</b></p> <p><i>Le Petit Poucet</i></p>	30''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Découverte d'une nouvelle histoire</li> <li>○ Écouter pour comprendre une histoire lue à voix haute</li> <li>○ Se créer une image mentale</li> </ul>	<p>1. Je vais vous lire l'histoire du Petit Poucet</p> <p>2. Demander si certains connaissent déjà l'histoire</p> <p>3. Lecture expressive et commentée avec la maîtresse : préciser le sens de certains mots et vérifier la compréhension au fur et à mesure</p> <p>4. Questions aux élèves au fil de l'histoire pour voir s'ils suivent bien</p>	<p>Classe entière</p> <p>Coin regroupement</p>
<p>3</p> <p><b>La lettre</b></p>	10''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Écouter pour comprendre un texte lu à voix haute</li> <li>○ Formuler des hypothèses</li> </ul>	<p>1. Je vais vous lire une lettre que j'ai reçu hier d'une amie à moi.</p> <p>2. Lecture de la lettre à voix haute</p> <p>3. Explication de ce que signifie cette lettre</p> <p>Montrer une photo de Papouille</p>	<p>Classe entière</p> <p>Coin regroupement</p>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réagir aux propos tenus par l'adulte</li> <li>○ Participer à un échange collectif en classe</li> </ul>		
<p style="text-align: center;"><b>4</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Arrivée de Papouille</b></p>	20''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réagir aux propos tenus par la marionnette et par les adultes</li> <li>○ Oser entrer en communication pour poser des questions</li> <li>○ Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter les autres et en attendant son tour de parole</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Arrivée de Papouille dans une boîte, posée au coin regroupement pour éveiller la curiosité des élèves</li> <li>2. Réunir les élèves au coin regroupement</li> <li>3. Réveiller la marionnette (insister sur la nécessité d'avoir le silence)</li> <li>4. « Bonjour les enfants, je suis Papouille la grenouille, comment ça va ? » Comment t'appelles-tu ? (Faire le tour des prénoms : se tromper pour que les enfants répètent) et recommencer le tour des prénoms rapidement (toujours en se trompant quelques fois)</li> <li>5. Prétexter que Papouille est fatiguée, car les grenouilles ça dort le jour et vit la nuit. Dire aux enfants qu'elle revient demain</li> </ol> <p>Recoucher Papouille dans sa boîte</p>	<p>Classe entière</p> <p>Coin regroupement</p>

<p style="text-align: center;"><b>5</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Les questions à Papouille</b></p>	<p style="text-align: center;">20''</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réagir aux propos tenus par la marionnette et par les adultes</li> <li>○ Oser entrer en communication pour poser des questions</li> <li>○ Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter les autres et en attendant son tour de parole</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Réunir les élèves au coin regroupement</li> <li>2. Réveiller la marionnette</li> <li>3. « Bonjour les enfants, comment ça va ? »</li> <li>4. Refaire un tour rapide des prénoms : se tromper encore un peu mais se corriger pour ne pas vexer les élèves</li> <li>5. Dire aux enfants qu'ils peuvent poser des questions aux élèves</li> <li>6. Papouille répond spontanément aux questions</li> <li>7. Prétexter que Papouille est fatiguée, car les grenouilles ça dort le jour et vit la nuit. Dire aux enfants qu'elle revient demain (en fin de séance 5 demander aux élèves de réfléchir aux questions qu'ils aimeraient poser le lendemain à Papouille)</li> </ol> <p>Recoucher Papouille dans sa boîte</p>	<p style="text-align: center;">Classe entière</p> <p style="text-align: center;">Coin regroupement</p>
---	---	--	--	--

<p style="text-align: center;"><b>6</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Restitution</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Le Petit Poucet</i></p>	30''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Oser entrer en communication pour réagir aux sollicitations de l'enseignant</li> <li>○ Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter les autres et en attendant son tour de parole</li> <li>○ Utiliser le langage d'évocation pour se remémorer et restituer une histoire lue</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. « Nous allons raconter l'histoire du <i>Petit Poucet</i> avec nos mots en s'aidant d'images »</li> <li>2. Reprise des étapes importantes du récit grâce à des incitations sous la forme de questions « est-ce que quelqu'un se souvient combien il y a de frères ? Comment s'appelle le plus petit ? » etc.</li> <li>3. Montrer une image à chaque élément important du récit : les frères, le Petit Poucet, les parents, l'ogre...</li> <li>4. S'assurer que les élèves comprennent bien et reprendre les phrases des élèves si nécessaire avec des mots plus simples</li> </ol> <p>Accrocher les images au tableau dans l'ordre d'apparition des évènements ou des personnages</p>	<p>Classe entière</p> <p>Coin</p> <p>regroupement</p>
<p style="text-align: center;"><b>7</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Les questions à Papouille</b></p>	20''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réagir aux propos tenus par la marionnette et par les adultes</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Réunir les élèves au coin regroupement</li> <li>2. Réveiller la marionnette</li> </ol>	<p>Classe entière</p> <p>Coin</p> <p>regroupement</p>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Oser entrer en communication pour poser des questions</li> <li>○ Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter les autres et en attendant son tour de parole</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>3. « Bonjour les enfants, comment ça va ? »</li> <li>4. Refaire un tour rapide des prénoms comme en séance 5 : se tromper encore un peu mais se corriger pour ne pas vexer les élèves</li> <li>5. Dire aux enfants qu'ils peuvent poser des questions aux élèves</li> <li>6. Papouille répond spontanément aux questions</li> <li>7. Prétexter que Papouille est fatiguée, car les grenouilles ça dort le jour et vit la nuit. Dire aux enfants qu'elle revient demain</li> <li>8. Recoucher Papouille dans sa boîte</li> </ol>	
<p style="text-align: center;"><b>8</b> <b>Lecture</b> <b>Pauvre</b> <b>Verdurette</b></p>	<p style="text-align: center;">15''</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Découverte d'une nouvelle histoire</li> <li>○ Écouter pour comprendre une histoire lue à voix haute</li> <li>○ Se créer une image mentale</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Je vais vous lire l'histoire de Pauvre Verdurette</li> <li>2. Demander si certains connaissent déjà l'histoire</li> <li>3. Lecture expressive et commentée avec la maîtresse : préciser le sens de certains mots et vérifier la compréhension au fur et à mesure</li> </ol>	<p style="text-align: center;">Classe entière  Coin regroupement</p>

			Questions aux élèves au fil de l'histoire pour voir s'ils suivent bien	
<p>9</p> <p><b>Restitution</b></p> <p><i>Pauvre</i></p> <p><b>Verdurette à Papouille</b></p>	20''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Oser entrer en communication pour réagir aux sollicitations de l'enseignant</li> <li>○ Participer à un échange collectif en acceptant d'écouter les autres et en attendant son tour de parole</li> <li>○ Utiliser le langage d'évocation pour se remémorer et restituer une histoire lue</li> </ul>	<p>1. « Nous allons raconter l'histoire de Verdurette à Papouille qui a très envie de la connaître. On va pouvoir s'aider des images. »</p> <p>2. Reprises des étapes importantes du récit grâce à des incitations sous la forme de questions « est-ce que quelqu'un se souvient combien il y a de frères ? Comment s'appelle le plus petit ? » etc.</p> <p>3. Montrer une image à chaque élément important du récit : la mare, les grenouilles, la vache, le lapin...</p> <p>Papouille ne doit pas tout comprendre : forcer les répétitions et les reformulations. Pousser les élèves à expliquer ce que signifie certains mots.</p> <p>Jouer avec les expressions du visage de Papouille, avec les intonations. Elle peut regarder les images du livre etc.</p>	GS

<p style="text-align: center;"><b>10</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Restitution</b></p> <p style="text-align: center;"><b>histoire</b></p> <p style="text-align: center;"><b><i>La grenouille</i></b></p> <p style="text-align: center;"><b><i>à grande</i></b></p> <p style="text-align: center;"><b><i>bouche</i></b></p>	20''	<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Utiliser le langage d'évocation pour raconter un fait passé</li> <li>○ Raconter en se faisant comprendre par son interlocuteur</li> <li>○ Utiliser un vocabulaire pertinent lié aux vacances</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Réunir les élèves au coin regroupement</li> <li>2. La maîtresse propose aux élèves de raconter à Papouille l'histoire qu'ils ont lu la veille</li> <li>3. Papouille réagit à leurs productions en posant des questions pour que les élèves apportent des précisions supplémentaires ou bien Papouille ne comprend pas tout</li> <li>4. Papouille remercie les élèves et elle retourne dans sa boîte</li> </ol>	<p>Classe entière</p> <p>Coin regroupement</p>

## ANNEXE 2

### Fiche d'identité Papouille

<b>Papouille la grenouille</b>	
<b>Sexe</b>	Femelle
<b>Âge</b>	8 ans
<b>Famille</b>	Père : Crapouille Mère : Fripouille Pas de frères et sœurs
<b>Lieu d'habitation</b>	Cabane au bord d'un étang
<b>Couleur préférée</b>	Rouge
<b>Personnalité</b>	Drôle, peureuse, souriante
<b>Passions</b>	Bonbons, apprendre de nouvelles choses, dormir, faire le pitre
<b>Défauts</b>	Oublie toujours ses chaussures, se trompe souvent
<b>Amis</b>	Castor (Nestor), libellule (Bidule) et Charlotte.



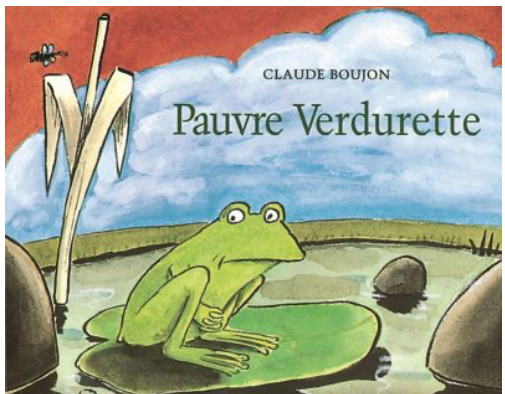
## ANNEXE 3

### Descriptif de l'album de jeunesse : *Le Petit Poucet*

	<b>Titre</b>	<i>Le Petit Poucet</i>
	<b>Auteur</b>	Charles Perrault
	<b>Éditeur</b>	Lito
	<b>Date</b>	2003
	<b>Collection</b>	La Bibliothèque Des Poucets
	<b>Illustrations</b>	Maryse Lamignon

## ANNEXE 4

### Descriptif de l'album de jeunesse : *Pauvre Verdurette*

	<b>Titre</b>	<i>Pauvre Verdurette</i>
	<b>Auteur</b>	Claude Boujon
	<b>Éditeur</b>	L'école des loisirs
	<b>Date</b>	1993
	<b>Collection</b>	Lutin poche
<b>Résumé</b>	<p>« Verdurette la grenouille a entendu dire qu'une de ses cousines, dans un marais du nord, s'est transformée en princesse grâce au baiser d'un prince charmant. Alors Verdurette est pleine d'espoir. Elle attend patiemment mais ne voyant rien venir, elle décide de quitter sa mare. Mais elle ne sait pas du tout à quoi peut bien ressembler un prince charmant !!! Après diverses rencontres elle finit dans un bocal pour donner la météo. Très déçue, elle finit par retourner au bord de sa mare avec ce terrible constat : "On n'embrasse plus les grenouilles de nos jours !" »</p> <p>Source : <a href="http://materalbum.free.fr/pauvre-verdurette/fichier.htm">http://materalbum.free.fr/pauvre-verdurette/fichier.htm</a></p>	

## ANNEXE 5

### Descriptif de l'album de jeunesse : *La grenouille à grande bouche*

	<b>Titre</b>	<i>La grenouille à grande bouche</i>
	<b>Auteur</b>	Francine Vidal
	<b>Éditeur</b>	Didier Jeunesse
	<b>Date</b>	2001
	<b>Collection</b>	Hors collection
	<b>Illustrations</b>	Élodie Nouhen
<b>Résumé</b>	« La grenouille à grande bouche gobe toute la journée des mouches. Mais un soir, elle se lasse et décide d'aller se promener pour trouver quelque chose de nouveau à manger... » Source : <a href="http://materalbum.free.fr/grenouille-grande-bouche/fichier.html">http://materalbum.free.fr/grenouille-grande-bouche/fichier.html</a>	

# ANNEXE 6

## Activité d'écriture moyenne-sections

Je m'appelle : _____	Date : _____
Compétence en langage écrit : Écrire des mots en lettres capitales. Consigne : Écris PAPOUILLE LA GRENOUILLE.	<input type="checkbox"/>


P	A	P	O	U	I	L	L	E
.	.	.	.	.	.	.	.	.

L	A
.	.

G	R	E	N	O	U	I	L	L	E
.	.	.	.	.	.	.	.	.	.

Je m'appelle . _____	Date : _____
Compétence en langage écrit : Écrire des mots en lettres capitales. Consigne : Écris PAPOUILLE LA GRENOUILLE.	<input type="checkbox"/>


P	A	P	O	U	I	L	L	E
P	A	P	O	V	I	L	L	E

L	A
L	A

G	R	E	N	O	U	I	L	L	E
G	R	E	N	O	U	I	L	L	E

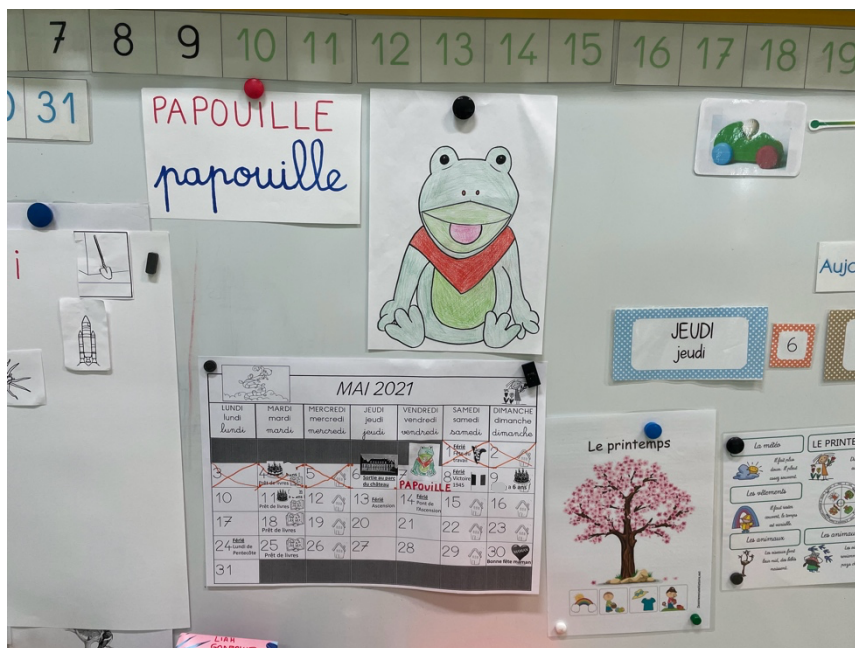
## ANNEXE 7

### Activité d'écriture grande-sections



## ANNEXE 8

### Affichages du tableau



## **La marionnette : un outil pour l'amélioration des interactions langagières en maternelle.**

### Résumé :

Le langage est au cœur des apprentissages de l'école maternelle. Sa place centrale oblige les enseignants à redoubler d'efforts afin de mettre en place des stratégies pour renforcer son apprentissage. La marionnette apparaît donc comme un outil utilisé fréquemment afin d'améliorer les compétences langagières, qui est motivant pour l'élève. Cette étude se base donc sur l'observation et la transcription d'enregistrements de situations avec la marionnette. Les résultats présentés mettent en avant l'amélioration, grâce à la marionnette, de la quantité de mots produits, de la qualité du récit et de la motivation des élèves. Tout cela en prenant en compte le contexte particulier dans lequel a été mis en place cette étude. L'interprétation de ces résultats est toutefois à nuancer, car ils ne prennent pas en compte un certains nombres de facteurs liés à la manière dont cette étude a été envisagée.

Mots clés : marionnette – langage – maternelle – oral – interactions

## **The puppet: a tool for improving language interactions in kindergarten.**

### Abstract:

Language is at the heart of learning in kindergarten. Its central place obliges teachers to redouble their efforts in order to put in place strategies to reinforce its learning. The puppet therefore appears to be a tool used frequently to improve language skills, which is motivating for pupils. This study is therefore based on the observation and transcription of recordings of situations with the puppet. The results presented highlight the improvement, thanks to the puppet, in the quantity of words produced, the quality of the story and the motivation of pupils. Considering the context in which this study was set up. The interpretation of these results should be qualified, however, as they do not consider several factors related to the way in which this study was envisaged.

Keywords: puppet – language – kindergarten – oral – interactions